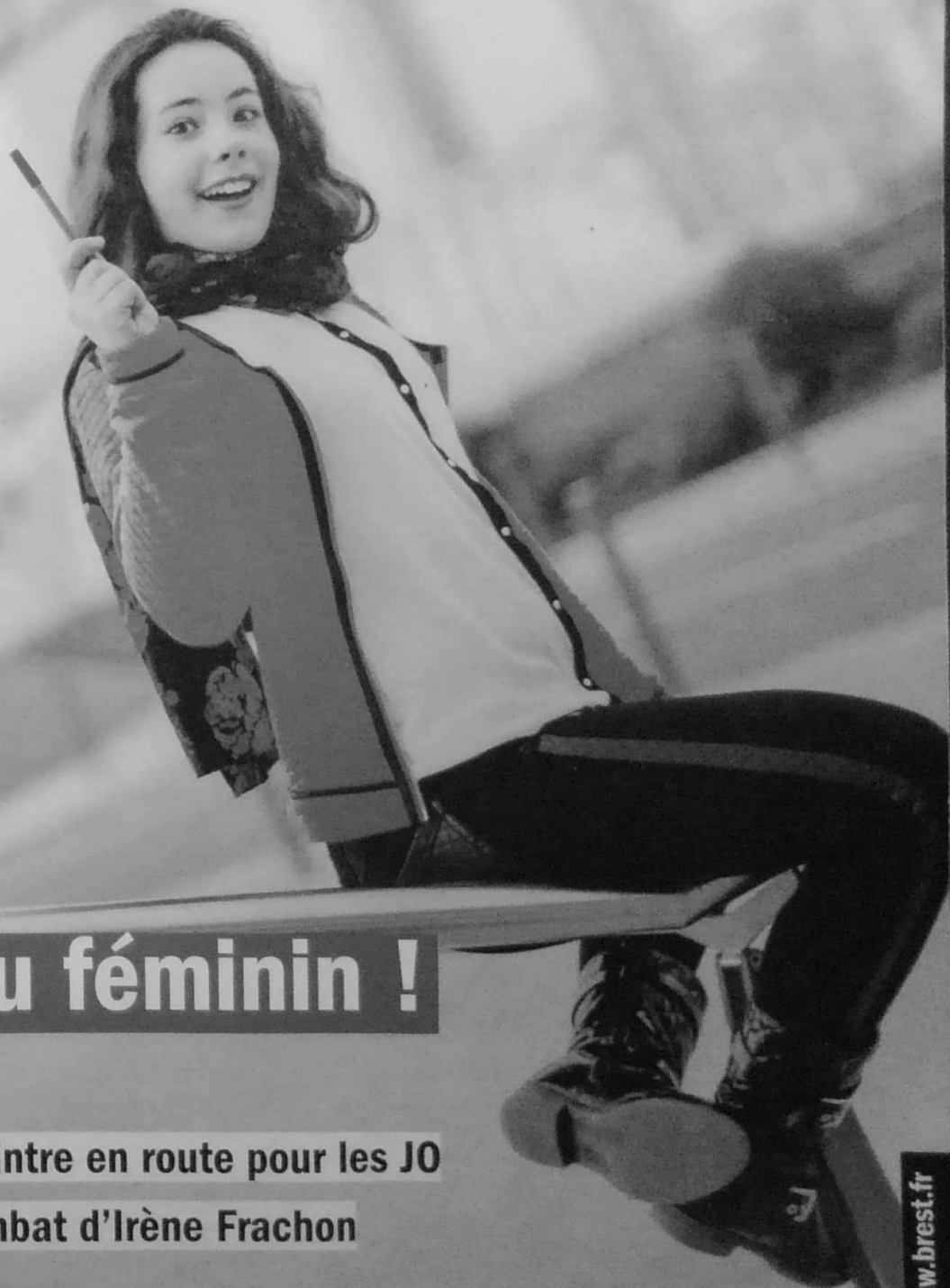


SILLAGE

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLE ET DE LA VILLE DE BREST
MARS 2015 - N°177



Métropole

L'avenir au féminin !

Mer XL Camille Lecointre en route pour les JO

On en reparle Le combat d'Irène Frachon

MinDéco
 DÉCORATION
 Peinture

NOUVEAU Brest

MinDéco Décoration d'intérieur, peinture
 67 Rue Sébastopol 29200 Brest - 06 34 24 49 30
 www.mindéco.fr

U.E.M.
 UNIVERSITÉ DE BRETAGNE ET DE LA MÉR
 LA REPRISE D'ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ

LA MATINÉE DÉCOUVERTE
 Samedi 28 mars 2015
 10h-12h

J'Y PENSE... J'Y VAIS !

10H // Amphi P
 RÉUNION D'INFORMATIONS
 Présentation des modalités de la Reprise d'Études

10H30 // Hall d'accueil
 RENCONTRES AUTOUR D'UN CAFÉ
 Venez échanger sur votre projet avec :
 • des professionnels de l'Université
 • des adultes présentant leur retour d'expérience

Service Universitaire de Formation Continue
 20, avenue Victor La Gorgne - Brest - Bâtiment C - T. 02 98 01 63 32

NOUVEAU

GUIPAVAS
 Résidence Keryda

LOCATION ACCESSION™ pour devenir propriétaire

Proche du centre-ville, 23 appartements du 2 au 4 pièces, dont 6 duplex conçus dans un esprit maison avec terrasse plein sud et entrée indépendantes

T2 à partir de 94 000 €
 (hors ITC 2-211, parking compris)

www.espacil.com
 02 98 90 42 50 06 30 28 36 67

Direction de la publication
 Bernadette Abovès

Direction de la communication
 Vincent Hugué

Rédaction en chef
 Elisabeth Jand

Rédaction
 Mickaël Baudou, Damien Goret

Photographes
 Franck Belermin, Yann Breton, Sébastien Durand, Mathieu Le Gall, Julien Ogier

Design éditorial
 Denis Pichelin / Dynamo

Mise en page
 Dynamisme Brest
 Tél. 02 98 44 94 74

Impression
 Image Graphie - Laval
 Tirage : 112 500 exemplaires

Publicité
 Agence Sergeme, Brest, Tél. 02 98 46 05 17

Distribution
 Mediapost - à parution
 ISSN 1143 - 2233

Renseignements
 Sillage
 CS 73826
 29238 Brest Cedex 2
 Tél. 02 98 33 90 50
 Mèl : sillage@brest-metropole.fr

Prochain numéro de SILLAGE dans vos boîtes à partir du 7 avril 2015

COULEUR : FRANCK BELERMIN

> Vous ne recevez pas Sillage dans votre boîte, alors que vous résidez sur le territoire de Brest métropole ? Signalez-le directement à notre distributeur, Mediapost, en composant le 0825 123 123 (0,149 euro/minute depuis un poste fixe) ou le standard de Brest métropole (02 98 33 50 50). Sillage doit vous être distribué même si une mention « Stop pub » est apposée sur votre boîte.

Pour toute question : reclamations.sillage@brest-metropole.fr

> Vous n'habitez pas Brest métropole mais désirez vous abonner ? C'est par là :

www.sillage.brest.fr

Four lire Sillage en direct sur votre mobile

Le papier utilisé pour ce magazine est un papier 100% recyclé labellisé ECFower et imprimé dans une usine certifiée ISO 14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim Vert.

Brest
 METROPOLE & VILLE

Sur la métropole, les femmes sont des chefs d'entreprise comme les autres !

22

Gwenaelle Jan est océanographe au Shim. Elle explique le rôle des marées, avant la marée + du siècle du 21 mars.

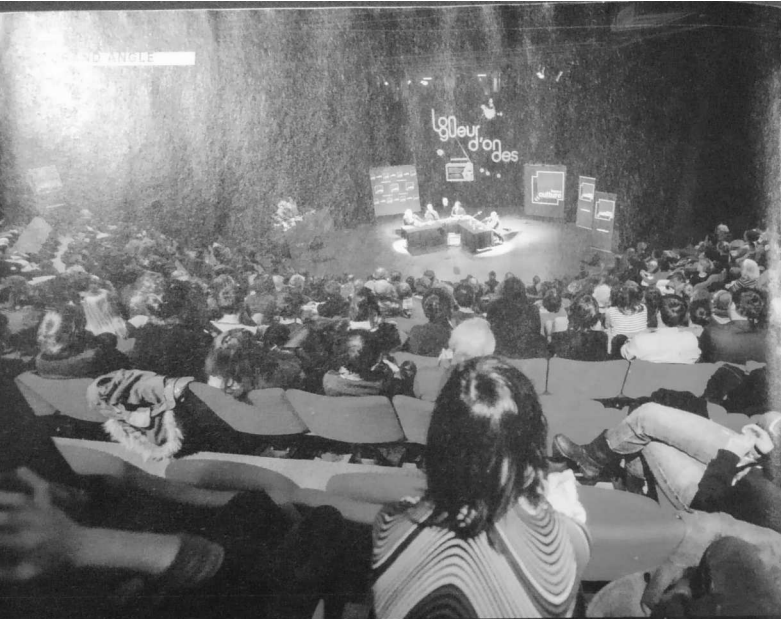
En amont de la journée internationale du droit des femmes, des lycéens de la métropole ont participé à l'opération La mixité sex prime.

E

Et si 2015 permettait de faire bouger les lignes ? C'est dans cette optique que ce numéro de *Sillage* s'est construit. Chaque année, le mois de mars est celui des droits des femmes, sur toute la planète. Plutôt que de mettre l'accent sur les détails qui font mal, les violences, les inégalités... *Sillage* s'est tout simplement mis en mode féminin, le temps d'un numéro. Ce parti pris pourra déranger, car après tout pourquoi ne pas réaliser un « spécial hommes » ? La volonté est pourtant assumée, dans une ligne claire : vous faire voir la métropole dans son quotidien, dans sa richesse, et rappeler que ce territoire auquel nous sommes tous si attachés vit aussi par toutes celles qui le façonnent. Une évidence au quotidien, mais une réalité qui transparaît bien plus souvent dans des costumes masculins, alors même que Brest métropole est signataire de la Charte européenne de l'égalité femmes-hommes depuis 2009. Apprenties bouchères, championnes sportives, chefs d'entreprise, scientifiques à la pointe, habitantes « tout simplement » investies dans leur quartier... C'est à travers des portraits de femmes d'Ici que nous avons souhaité tirer celui de la métropole. Une métropole au féminin pluriel, et qui s'accorde avec nous tous !

La rédaction

- 4 à 5
Grand angle
- 12-13
Vous avez l'œil
Nos plus belles photos de la métropole
- 14 à 17
La métropole
Irène Frachon,
Bibus féminise ses métiers : Valérie
Le Nigen au micro...
- 18-19
La Mer XL
- 20-21
La métropole en bref
- 25-30
Si on bougeait
Zoom sur la vie sportive et culturelle de la métropole



Dès février, faites ce qu'il vous plaît !

À première vue, entre un Startup week-end (4) à nouveau couronné de succès et où l'innovation est reine, un festival Longueur d'ondes (1 à 3) à nouveau salué par un public avide de radio, un Chapiteau d'hiver (6) organisé au Relecq-Kerhuon et dédié aux spectacles, et les moustaches caressantes des nouveaux phoques d'Océanopolis (5), il y a peu de points communs. Pourtant, à bien regarder, tous ces événements du mois de février écoulé ont répondu à une constante : dessiner une métropole brestoise qui vit, vibre et voit ses habitants inventer, applaudir, découvrir ou s'émerveiller. Synonyme de froid, de nature en suspens, l'hiver à l'heure de la métropole brestoise semble pourtant chaque année faire un beau pied de nez au rythme des saisons. Ici, même au milieu des frimas, de la nature qui guette le retour des beaux jours, demeurent ces rendez-vous qui réchauffent les cœurs et font éclorer les sourires... Petit arrêt sur image sur certains d'entre eux, comme autant d'instantanés de douceur.



De la 4^{ème} techno à la Licence pro

HORTICULTURE
MAINTIEN DES VÉGÉTAUX
COMMERCÉ
ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

Portes Ouvertes 2015
> 7 mars
> 10 mai Journée festive

+ CAP Fleuriste par apprentissage

www.hortilan.com
02 96 52 58 58

BP 14 - 22360 LANGUEUX - langueux@cneap.fr

sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

CUISINE CENTRALE
270, rue du Vern
29200 BREST

Tél: 02 98 45 60 75

DIRECTION RÉGIONALE OUEST
4 avenue des Peupliers
CS 51739
35517 CESSON SEVIGNÉ

Tél: 02 23 45 60 27

Notre expérience @ votre service

Énergie
Câbles, foras
Courants faibles
Énergie
renouvelables
Installations
Contrôle d'accès
Détection
incendie
Vidéo
surveillance
Services
Maintenance
Aides-vente
Dépannage

Dourmap

Brest (Siège social)
280 Rue Bastille Languedoc
292, Langueux - BP 30185
29107 BREST Cedex 3
Tél: 02 98 34 24 00
Fax: 02 98 34 24 34

Quimper (Agence)
40 Rue Jacques Anquetin
29000 QUIMPER
Tél: 02 98 32 91 02
Fax: 02 98 32 17 58

www.dourmap.com

EUROVIA
VINCI

Nous ouvrons la voie aux idées neuves

Eurovia est un des principaux acteurs mondiaux de la construction, de l'entretien et de la maintenance d'infrastructures de transport routier et ferroviaire.

Eurovia Bretagne - Agence de Brest
7, rue Alfred Kastler - 29806 Brest cedex 9
T: 02 98 02 24 72 - F: 02 98 42 02 36
email: brest@eurovia.com

www.eurovia.fr

PFCA POMPES FUNÈRES
DES COMMUNES
ASSOCIÉES

02 98 34 18 00
7j/7 • 24h/24
www.pfca.fr

L'éthique du service public

Centres funéraires
345 Zone du Vern
29200 BREST

Magasins
15 Rue de la Mairie
29470 PLOUGASTEL-
D'AOUILLAS

27 Rue Saint-Ernel
29800 LANDERNEAU

58 Rue Yves Collet
29200 BREST

Le Languis route de St-Renan
29810 PLOUARZEL

Habitation n° 12 201 100 - Oronis n° 09 508 880



DOSSIER

... économie Une affaire de femmes

Dans le BTP, le numérique ou le commerce, l'économie de la métropole se conjugue de plus en plus au féminin.

Les femmes sont des chefs d'entreprise, des salariés, des meneurs de projets, des créatrices d'innovation comme les autres. Est-il besoin, en 2015, plus de trente ans après la loi sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes*, de le préciser ? Face à des chiffres dont l'addition ne parvient pas encore à l'égalité parfaite, force est de constater qu'une piqûre de rappel ne peut pas faire de mal... Sur le Pays de Brest, qui ne fait globalement ni mieux ni pire que le reste de la France en la matière, seuls 30 à 36%⁽¹⁾ des créateurs d'entreprises sont des créatrices. Quand seules 15% des femmes sont cadres, contre 23% d'hommes (source Insee, via l'Adéupa).

Ces différences, que l'on retrouve sur quasiment tous les aspects de la vie au travail (salaires moins élevés, plus de contrats à temps partiel chez les femmes, et moins de contrats à durée indéterminée), sont pourtant à nuancer. Car, sur les 20 dernières années, que de chemin parcouru !

Dans son dernier diagnostic économique du Pays de Brest (2013), l'Adéupa souligne ainsi que le taux d'activité des femmes sur le Pays est passé de 68 à 87,5% (pour les femmes âgées de 25 à 54 ans) entre 1990 et 2011, et qu'il devrait continuer à s'accroître jusqu'en 2030, au moins.

Pas de doute l'économie se féminise donc, et si les femmes restent moins nombreuses aux postes à responsabilités, celles qui ont décidé de tenter l'aventure sont, rarement en proie aux doutes. « Je ne me suis jamais posé la question de la difficulté d'être une femme dirigeante. Et je crois que la clé réside dans mon mode de management : je ne suis jamais dans le maternage ou la séduction. On peut être est-ce simplement culturel : dans mon pays d'origine, la gouvernance a longtemps été aux mains d'une reine », sourit la Brestoise d'origine néerlandaise Isabelle Dudt, responsable des opérations chez A comme Assure, l'une des belles réussites récentes

dans le paysage économique de la métropole. Qu'il s'agisse de proposer de l'assurance en ligne, de bousculer le monde de la péri-urbanité, de participer à la révolution permanente de l'économie 2.0, ou d'attendrir avec passion quelques filets de bœuf, les femmes que nous avons rencontrées pour ce dossier habitent simplement leurs fonctions avec passion, sans se poser de questions !

Des réseaux... pour tous ! Bien sûr, dans des métiers où les hommes sont plus nombreux, ou en raison de parcours professionnels un brin bousculés par la maternité, beaucoup ont aussi besoin de coups de pouce plus spécifiques. Le succès de réseaux tel Entreprendre au féminin, qui accompagne les créatrices dans leur parcours (120 projets en Finistère l'an dernier), ou Elita Brest, qui permet aux femmes cadres de s'entraider, prouve que les femmes ont besoin de structures dédiées, à même de mieux répondre à leurs envies, à leurs modes de pensée et de vie. Un besoin d'ailleurs partagé par les hommes qui multiplient depuis longtemps leurs propres réseaux et associations !

*Loi Roudy, votée en 1983

(1) 30% si l'on ne prend en compte que les créatrices hors artisanat et professions libérales (Chiffres CCI), 36% si l'on ne fait pas de distinction (chiffres Région Bretagne).

Léna Urvoy Apprendre à se faire confiance



La présidente du Centre des jeunes dirigeants de Brest crée actuellement sa deuxième entreprise, après avoir connu le succès avec Apix 3D, spécialiste de la communication digitale.

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à prendre la barre de leur entreprise. Parce qu'il leur est plus difficile de se faire une place dans le monde des décideurs économiques ? Pour moi, cette question ne se pose tout simplement pas ! Jamais je n'ai rencontré de machisme dans le monde de l'entreprise, ni de difficultés liées au fait d'être une femme. Je crois que si ces difficultés existent, cela vient peut-être, aussi, des femmes elles-mêmes : il faut apprendre à se faire confiance, à avancer, et les choses se font alors ! Moi en tout cas, j'ai juste décidé qu'être une femme, ce n'était pas « grave » !

Vous êtes, depuis juillet 2014, présidente du Centre des jeunes dirigeants de Brest, en créant de votre côté une nouvelle entreprise.

Cela fait de bonnes journées ! Oui ! Mais cela correspond à mon état d'esprit : j'aime le territoire sur lequel je vis, et j'estime que si l'on veut voir les choses bouger, il faut s'investir soi-même ! J'ai envie de voir de plus en plus d'entreprises se créer ici, donc je commence par créer la mienne...

Quel est votre moteur ? Mon attachement à ce territoire, et la conviction que, notamment du côté du secteur du numérique avec la possible labellisation French Tech, tout un tas d'acteurs d'ici sont en train de trouver leur place. Si l'on veut apporter sa pierre à cet édifice, cela demande de l'investissement, mais c'est aussi extrêmement enrichissant !

Propos recueillis par Elisabeth Jard

Isabelle Oudt L'assurance du succès

Elle « n'embauche pas des CV mais des gens », avec une expérience, une envie, un parcours. Peut-être parce que son propre cheminement, des grandes sphères parisiennes du management aux prémices de la vente sur Internet aux Galeries La Fayette en 1996, en passant par la création de Fortunéo, en 2004, démontre qu'avec un peu d'envie, l'horizon des possibles professionnels peut s'élargir à l'infini... Responsable des opérations chez A comme assure, courtier-conseil en assurances en ligne basé à Brest, Isabelle Oudt co-pilote avec Arnaud Girardon cette petite entreprise qui ne connaît décidément pas la crise. Ouverte au public au printemps

2011, elle compte aujourd'hui 48 000 clients en France... Le concept avait, dès le départ, innové dans une formule qui semble chère à la dirigeante d'origine néerlandaise mais au cœur brestois : « Nous proposons à chaque client un conseiller qui gère son dossier personnellement. Et nous revendiquons aussi notre positionnement géographique : ici, nous sommes à Brest, les gens savent qu'ils ont affaire à des « vraies » personnes, et c'est rassurant ! ». Au printemps 2001, l'entreprise s'était mise sur les rails avec cinq conseillers. « Aujourd'hui, ils sont 50. J'ai aimé et j'aime toujours les voir grandir, changer de poste, prendre des responsabilités. Ce qui est la logique chez nous, puisque



nous ne cessons de nous développer. » Toujours en quête de nouveaux profils (50 recrutements prévus en 2015), l'entreprise n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. De « gros projets » sortiront des cartons dès cette année... EJ

Carole et Viviane Larade La puériculture 2.0

« Ce ne sont pas les clients qui vont s'adapter ! Il était pour nous devenu indispensable de revoir totalement nos façons de faire, et de bousculer un



peu les codes trop classiques, à nos yeux, de la puériculture. » Les traits tirés par la fatigue des derniers mois mais avec dans la voix l'adrénaline du challenge, Carole et Viviane Larade n'ont guère le temps de se poser autour d'un café. En décembre dernier, elles qui avaient monté la première enseigne Bébé 9 sur Brest en 2000 ont changé de braquet, en ouvrant un nouveau magasin, à Kergardec (Gouesnou), dédié au monde de la petite enfance : Babouille.

L'expertise en ligne et en direct Dans les grandes allées claires du nouveau magasin, la révolution ne saute pas aux yeux du béotien. Sans doute parce que le virage pris concerne avant tout la méthode, en sus d'une identité plus en phase avec les parents du XXI^e siècle. « Le concept de Babouille, c'est la connectivité, le « cross canal » : le

client peut tout choisir en amont dans notre magasin en ligne, qui est exactement le même, et nous gardons l'expertise du conseil en boutique, avec nos neuf salariés ». Face au Net, les deux sœurs balaient les atterrissements : « Les prix sont désormais ceux du marché ! À nous de nous aligner : nous proposons des bonus tactiles en magasin, qui permettent aux clients de vérifier que nos concurrents ne sont pas moins chers ». Une stratégie digitale qui ne zappe pas pour autant la relation humaine : dans les prochains mois, le magasin proposera aux parents des ateliers d'échanges thématiques comme des séances dédiées aux jeux. EJ

Ludwine Probst La toile au féminin

« Sa dernière conférence sur les arcanes du développement informatique, face à des dizaines de spécialistes du domaine réunis en Belgique, Ludwine Probst l'a faite... en dessins et aquarelles ! Une approche résolument décalée pour cette jeune développeuse informatique, qui travaille à Guipavas, pour la start-up Citizen Data spécialisée dans la collecte et l'analyse de données. Arrivée il y a cinq ans, un peu par hasard, dans le monde de l'informatique, la jeune scientifique titulaire d'un Master et d'un Capes en maths s'est très vite prise au jeu. Auto-didacte, elle a fait ses premières armes sur Paris, multipliant rapidement cours en ligne et soirées d'échange entre accros du numérique. Un monde où les femmes restent souvent dans l'ombre... » Ce

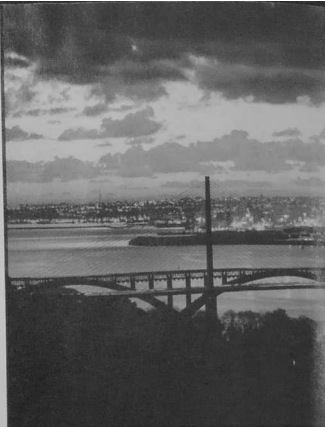
n'est pas un monde machiste, mais les femmes osent moins s'y affirmer. J'ai alors intégré l'association Duchess France, qui met en réseau les développeuses : je m'investis pour montrer aux plus jeunes qu'elles ne doivent pas se mettre de barrières. » Ludwine garde en permanence plusieurs fers au feu : « Je donne des conférences à L'Étranger, je participe aussi étonnamment à des rencontres de pros à la Cantine numérique de Brest. Tout cela me permet de m'affirmer, d'apprendre, d'élargir mon réseau, tout en démontrant que les femmes ont toute leur place dans ces métiers ». EJ



Vous avez l'œil... Dites-le en photos !

La rubrique « Vous avez l'œil » poursuit son bout de chemin grâce à vous. Vos inspirations, vos fulgurances, vos beautés, celles que vous captez d'un « clic » et que vous nous communiquez (www.images.brest.fr), se retrouvent chaque mois ici, dans cette double page que vous illustrez à merveille. À chaque numéro de Sillage, nous réalisons une petite sélection, évidemment subjective, de ces photos que vous avez prises, et nous les publions, pour le plaisir de tous. Grâce à vous, c'est le territoire tout entier qui prend une nouvelle dimension : celle d'une poésie dont vous êtes les révélateurs !

> Pour nous adresser vos photos prises sur Brest métropole ou le Pays de Brest, rendez-vous sur www.images.brest.fr (et n'oubliez pas de télécharger et de nous renvoyer l'autorisation de publication).



A la tombée du jour

Pont de l'Iroise vu du rocher de l'Impératrice, Plougastral-Daoulas

En cette fin de journée du mois de décembre, à l'occasion du tournage d'un vidéo clip, prendre un instantané du pont de l'Iroise à la tombée du jour s'est imposé comme une évidence.

Benoit Marc et Stéphane Paris



Le goulet

Phare du minou, Plouzané

Ce soir-là, il était possible d'admirer les couleurs du ciel au-dessus de l'entrée du goulet. Ce lieu, symbole de la maritimité de Brest, a vu passer des milliers de navires. Tantôt tempétueux, tantôt paisible, il ne cesse d'évoquer aux visiteurs un parfum de voyage, de mer et de rêve!

Laëtitia Beauverger



Ciel Nocturne

Recouvance, Brest

Une photo pour faire partager aux gens la manière dont je vois ma ville. Ce soir-là, la lune était belle et rendait les couleurs plus intenses encore.

LaëtiLc



Les lumières éclairent la Pentfeld

Brest - Recouvance

C'était une époque où on entendait beaucoup parler de l'Hermione. Alors, j'ai eu envie de la photographier de nuit. Elle était à quai... Il suffit de s'arrêter une minute pour voir que Brest est une jolie ville. De nuit, toutes ses lumières me font planer.

Anthony Raguénès

On en reparle Irène Frachon, sans prescription

En 2012, la pneumologue brestoise Irène Frachon revenait, dans les colonnes de Sillage, sur son combat aux côtés des victimes du Mediator. Droit de suite, trois ans après...

Un jour, « quand tout sera fini, passé, je mettrai tout noir sur blanc, c'est évident, c'est nécessaire ». La mère et le regard toujours en bataille, la pneumologue brestoise Irène Frachon, à l'origine de la révélation du scandale du Mediator, sait qu'elle n'en est pas là. Elle sait aussi que le combat qu'elle continue à mener auprès des victimes n'aura pas été vain.

Ses recherches sur le Mediator avaient, dès 2009, abouti sur l'interdiction du médicament des laboratoires Servier, responsable de valvulopathies cardiaques chez des centaines de patients. Le médecin du CHRU de Brest s'était « battu sauvagement » pour voir reconnaître la faute du laboratoire, mais aussi et surtout pour aider les victimes, malades, à vivre dignement en étant indemnisées par la justice.

Très vite pourtant, chacun s'aperçoit que la justice civile ne fera pas de miracle : « On était dans la logique du pot de terre contre le pot de fer. Et le pot de fer des laboratoires a toujours le dessus », sourit tristement la Brestoise. Quant à la commission d'indemnisation dédiée, aucun expert en valvulopathie n'en étant membre, l'examen des dossiers des victimes se soldera la plupart du temps par un refus de prise en charge. Après la rage du combat, le goût amer de la réalité ? Irène Frachon n'a rien lâché, à raison.

Avancées « Je continue à aider tous les malades qui me contactent, c'est tellement nécessaire ! Et puis, nous sommes à un vrai tournant de cette histoire... ». Ces derniers mois ont en effet vu des experts en valvulopathies intégrer la commission d'indemnisation. Le Sénat a par ailleurs voté un amendement qui permet aux victimes déboutées une première fois par la commission de refaire une demande, qui pourra

être acceptée. « Ça, il faut que les gens le sachent, qu'ils agissent : on est, enfin, dans la prise en compte de ce drame sanitaire ! ». Les victimes devraient ainsi avoir moins de difficultés à bénéficier, enfin, d'une indemnisation.

Bientôt à l'affiche Dans son petit bureau du CHRU, Irène Frachon continue à soigner ses patients du quotidien. En gardant un œil et une écoute permanente pour toutes les victimes du Mediator, dans l'attente d'un procès au pénal des laboratoires Servier, prévu pour cette

année. « Aujourd'hui, parce que les choses avancent pour l'indemnisation des victimes, je sens que je vais pouvoir être plus sereine, qu'une page est en train de se tourner, enfin ! ». L'histoire n'est pas finie, et Irène Frachon contribuera à l'écrire. Dans les pages d'un livre, plus tard, donc. Et bientôt aussi à travers le tournage d'un film sur cette folle bataille, pour lequel elle a donné son accord et dont le tournage devrait commencer, à Brest, en fin d'année. **EJ**



Irène Frachon retrouve progressivement le sourire : la détresse des victimes du Mediator devrait désormais être mieux prise en compte.

PHOTO: GUY HENRI

Bibus Les femmes font bouger les lignes

« C'est un métier de contact... Et on s'adresse à une femme, on vient vers elle différemment. Elles ont une légitimité en tant que chauffeur de bus, oui. » Femme de caractère, la pimpante Magali Merour a beaucoup de recul sur le poste qu'elle occupe. Elle qui a intégré Bibus en 2002, devenant à l'époque « la 35^e femme de la société », possède un panel de compétences rare dans l'entreprise : conductrice de bus, vérificatrice des titres de transport, elle est également habilitée à siéger à la tête d'un tramway en plus de posséder les compétences PMR (transport des personnes à mobilité réduite).

À ce jour, deux salariés de Bibus jouissent d'une telle polyvalence : un homme et une femme... Partit respecté en la matière ! Et une parité que la direction de Bibus cherche à imposer de plus en plus : « Le but n'est pas de faire dans la préférence de genre, mais de dire

qu'à compétences égales, une femme a autant de place chez nous qu'un homme, souligne Sandrine Colin, directrice des ressources humaines. Même en maintenance, nous cherchons des femmes ! À la tête de nos véhicules, il y a aussi une vraie nécessité à ressembler aux gens que nous transportons... Et en l'occurrence, nous transportons plus de 50 % de femmes ». La société mène de nombreuses actions publiques (forum des métiers, partenariat avec la Mission locale...) visant à démontrer les capacités féminines dans un métier que l'on croit, à tort, réservé aux hommes. À ce jour, 19 % des 363 conducteurs Bibus sont des femmes. « Bien trop peu », regrette une Sandrine Colin



persuadée que les lignes peuvent bouger... À condition que ces dames passent le pas. Embarquez, s'il vous plaît !

DG



VALÉRIE LE NIGEN A MICRO OUVERT

L'œil et le micro toujours grands ouverts sur le monde d'ici, Valérie Le Nigen est aussi et surtout une voix. Celle d'un territoire, le Finistère nord, qu'elle donne à découvrir sous toutes les coutures, dans les flash info de France Bleu Breizh Izel, en alternance avec son binôme Hervé Drossard ou épaulée par des collègues de Quimper. « France Bleu est une radio de proximité, elle a une histoire avec ses auditeurs, et c'est ça qui me plaît ! ». Après 30 ans de carrière radiophonique, la journaliste aurait pu avoir envie de se poser loin de l'actu et de ses agendas impossibles. Pourtant, c'est sur le terrain qu'elle se sent le mieux, et sans doute aussi qu'elle donne le meilleur. Et ce qu'il s'agisse de « couvrir » le conflit des abatours Gad, pour le faire vivre à la France entière sur France Inter et France Info, ou de « boire un thé à la menthe dans la cafétéria d'Ahmed, dans le quartier de Pontanézen, une vraie belle rencontre ».

Voix du quotidien Ces moments, Valérie Le Nigen, les fait vivre par procuration, en donnant le micro au quotidien. « Mon objectif, c'est de garder les antennes ouvertes sur l'actu, ne pas focaliser forcément sur le négatif, et savoir encore souligner les belles choses... ». De belles choses qui passent la surmultipliée, quand le micro de Valérie capte « la minute de silence dans le tram, après les attentats de Charlie hebdo », ou la magie d'un pianiste anonyme illuminant l'aube des voyageurs du jour par sa mélodie improvisée en gare de Brest... L'éclat du regard de cette journaliste à part, rares sont les auditeurs à l'avoir déjà vu. Tout aussi rares sont ceux qui n'ont pas entendu celui de sa voix !

> France Bleu Breizh Izel : fréquence générale 93,9 à Brest sur 99,3.
Contacts : valerie.lenigen@rediffusion.fr / redac.breizh@rediffusion.fr

droits des femmes Un combat toujours d'actualité

Lieu d'écoute, d'éducation populaire et d'accompagnement, le Mouvement français pour le Planning familial (MFPF) du Finistère a son siège à Brest.

« Le mouvement est arrivé à Brest, avec un point d'information, dès 1964, après Grenoble et Paris. Il s'agissait à l'époque de se donner les moyens d'avoir des maternités choisies... Depuis, il y a eu la conquête de droits tels la contraception, l'avortement... Mais si les temps ont changé, les relations femmes-hommes n'ont pas toujours évolué ! », soupirent les bénévoles brestoises.



Le 24 janvier, dans les rues de Brest, des habitantes célèbrent les 40 ans de la loi Veil.

Conventionnées par l'Etat comme avec l'Education nationale, elles alternent entre permanences au Planning, hébergé chez L.Cause, en centre-ville de Brest, et des interventions en milieu scolaire, dans les Foyers de jeunes travailleurs, à la Mission locale... Les missions du MFPF sont légion et vont de l'information de la population à la formation des professionnels, en passant par l'accompagnement, notamment pour des IVG.

Fragiles avancées « Les jeunes semblent avoir une connaissance très soignée de leurs corps, et même si une éducation à la sexualité est prévue dans la scolarité, cela reste visiblement insuffisant », pointe Françoise Daunay, co-présidente du MFPF du Finistère et à l'origine de la création du lieu L.Cause. Violences, grossesses non désirées... les années passent et les problèmes demeurent. L'utilité de lieux tels le Centre d'informations sur les droits des femmes en Finistère ou le MFPF aussi ! Et ce d'autant mieux que l'espace L.Cause permet, de par ses nombreuses activités et ateliers à destination des femmes, de repérer, parfois en amont, la détresse des unes et des autres.

« Le droit des femmes n'est jamais acquis. Il y a des avancées, mais il ne faut jamais rien lâcher ! », martèle Françoise Daunay. Les bénévoles du MFPF comme de L.Cause ont ainsi célébré, en janvier à Brest, l'anniversaire des 40 ans de la Loi Veil autorisant l'avortement en France. Combat d'arrière-garde ? « Rien n'est jamais gagné. Et nous continuerons à nous battre ! Pour que les médecins ne puissent plus avancer une clause de conscience comme ils le font de plus en plus pour refuser de pratiquer les IVG, comme pour dénoncer la fermeture croissante des maternités, lutter contre les violences... »

ont ainsi célébré, en janvier à Brest, l'anniversaire des 40 ans de la Loi Veil autorisant l'avortement en France. Combat d'arrière-garde ? « Rien n'est jamais gagné. Et nous continuerons à nous battre ! Pour que les médecins ne puissent plus avancer une clause de conscience comme ils le font de plus en plus pour refuser de pratiquer les IVG, comme pour dénoncer la fermeture croissante des maternités, lutter contre les violences... »

repères dates

- > 1944 : Droit de vote et d'éligibilité pour les femmes françaises
- > 1967 : La loi Neuwirth autorise la contraception
- > 1972 : Reconnaissance du principe « A travail égal, salaire égal »
- > 1975 : Loi Veil autorisant les interruptions volontaires de grossesse (IVG)
- > 1982 : L'IVG est remboursée par la Sécurité sociale
- > 1983 : La loi Rouzy pose le principe d'égalité professionnelle entre hommes et femmes
- > 2000 : Première loi sur la parité en politique
- > Janvier 2015 : Tous les actes liés à l'IVG seront désormais remboursés

2 QUESTIONS À



En quoi une ville comme Brest peut-elle faire avancer la problématique de l'égalité entre femmes et hommes ?
Aujourd'hui, cette question constitue un axe de travail fort qui traverse chacune de nos politiques, de nos compétences. En tant qu'adjointe au maire chargée de ce sujet, je me dois de mettre cette priorité en mouvement, de mobiliser les services et les autres élus, afin

qu'elles et ils intègrent cette logique dans leurs pratiques, au quotidien.
La ville est par ailleurs engagée aux côtés du lien L.Cause, qui ouvre justement ses portes aux femmes...
Oui, nous avons signé une convention avec l'association L.Cause, qui nous permet d'utiliser ce lieu de centre-ville, pour y mener des actions en rapport

avec les droits des femmes. Il est rare pour une ville de disposer d'un tel espace dédié à la cause des femmes, où de nombreuses associations spécialisées se retrouvent. Et nous, en tant que collectivité, nous avons cette capacité à faciliter les contacts entre acteurs, à renforcer les réseaux, faire vivre la solidarité et ainsi donner un meilleur service aux habitants... En l'occurrence aux habitantes !



FOOTBALL

Sport de filles

SUR BREST, DEUX CLUBS DE FOOTBALL FÉMININ TAPENT DANS LE BALLON À UN TRÈS BON NIVEAU. AU STADE BRESTOIS 29 COMME AU FC BERGOT, LE FOOT EST VRAIMENT UN SPORT DE FILLES.

On ne trouve jamais personne pour se demander si handball ou basket sont des sports de filles plutôt que de garçons. Or, le football, dès lors qu'il est pratiqué par les femmes, semble invariablement s'attirer la surprise, et ce malgré l'engouement populaire qu'il suscite (15 000 spectateurs à Lorient, début février, pour un match des Bleues !). « Et pourtant, pour avoir entraîné les garçons pendant de très longues années, et pour côtoyer aujourd'hui les filles, je peux assurer que celles-ci trichent moins, dans tous les sens du terme... » Daniel Le Roux est président de l'association du Stade Brestois 29 et à l'origine de la création de trois ans. « Il a fallu faire bouger les mentalités, dit-il. Affirmer régulièrement que nos filles étaient partie intégrante du club ! » Aujourd'hui, le Stade Brestois 29 compte sa propre section, forte d'une cinquantaine de licenciées, toutes catégories d'âges

confondues. Certains joueurs pros du club se déplacent aux entraînements ou aux matches. Une belle victoire, acquise sur l'aide de bons résultats - l'équipe première, constituée de filles de 15 à 30 ans, a vécu au rythme de deux montées successives en deux ans, atteignant ainsi le niveau DH, équivalent à la troisième division.

La salle des trophées du FC Bergot
À ce niveau, le Stade Brestois 29 voisine avec l'autre équipe de la ville, le FC Bergot. Ici, le foot féminin est né il y a 40 ans ! Quand vous entrez dans le club house du FC Bergot, les trophées, rutilants, s'alignent par dizaines le long des étagères murales. Sur la plupart d'entre eux, gravées en lettres d'or sur de petites plaques noires, les mentions "Fille ou Féminin". « C'est un club à forte vocation formatrice, ainsi qu'en témoignent nos 94 licenciées fémi-

nines », explique Patrick Chevallier, président mythique du FC Bergot depuis 16 ans, figure emblématique d'un club où il est entré en 1985, et dont les filles ont remporté, entre autres, neuf championnats de Bretagne, trois coupes de Bretagne, ou le Challenge de l'offensive à Clairefontaine... Un palmarès long comme un match en prolongations. Ni le Bergot ni le Stade ne figurent encore dans l'élite féminine des Paris, Lyon, Guingamp. Dans les deux clubs, l'on sait que la route est longue. Mais, dans les deux clubs, les ambitions sont là. Le niveau pratiqué dans le championnat de Bretagne est très relevé. Que les adeptes de foot jettent donc un oeil à ces rencontres... et que l'on accorde enfin au football féminin la même évidence que l'on accorde au basket ou au handball des femmes.

> www.s29.com
> www.fcbergot.com

Mathilde Lechaue Madame la Commissaire

À 37 ans, Mathilde Lechaue assume la direction de 230 policiers, à la tête de la sécurité publique de Brest.

Posée quoi qu'il en coûte, Mathilde Lechaue, 37 ans, déambule dans les couloirs du commissariat de Brest, avec le « bonjour » généreux. Ici, on lui donne dit « patronne ». Rien que de très normal pour celle qui porte le grade de Commissaire du service de sécurité et de proximité du commissariat central de Brest.

Partenariat
Depuis 2009, Mathilde Lechaue dirige les 230 policiers de la ville. Le quotidien ? Il est principalement fait de réponses aux appels Police secours, mais consiste aussi en l'organisation de la sécurité autour de grands événements sur la voie publique. Et aujourd'hui encore, cette maman de trois enfants, qui ne compte pas ses heures, estime faire « un beau métier... *Honnêtement, nous sommes dans une ville relativement calme* », explique celle qui travaille ici depuis 2004, où

elle a démarré en tant que commissaire des Renseignements généraux. Elle pointe malgré tout, sans faux semblant, un « vrai fléau : 95 % des problèmes se déroulent ici sur fond d'alcool ».

Mais Mathilde Lechaue souligne encore tous les efforts entrepris ces derniers mois et années sur l'hypercentre, en partenariat avec les services de la ville et ceux de la préfecture, et pour des résultats qui se sont déjà bien fait sentir, affirme-t-elle. Ainsi par exemple, les patrouilles ont été multipliées par deux, et l'initiative semble avoir largement porté ses fruits. La commissaire caennaise d'origine regarde par ailleurs d'un œil séduit les quartiers brestois et « leur tissu associatif, leurs habitants qui font énormément pour la cohésion sociale ». Tout en rappelant, inlassablement, que les « quelques-uns à poser problème ici et là ne doivent pas occulter le travail de ceux et celles qui construisent, chaque jour ! ».



ENTREPRISES | DÉTENDEZ-VOUS, TRAVAILLEZ MIEUX

À la crèche mutualiste Jean de La Fontaine, dans le quartier de Kerourien, les salariés volontaires font du sport deux à trois fois par semaine, entraînés par certaines de leurs collègues habituelles. Une expérience qui leur a été proposée par la direction Sport et Nautisme de la ville de Brest, dans le cadre du Projet sportif territorial qui cherche, entre autres choses, à favoriser les bonnes pratiques physiques au travail. Et, à la crèche Jean de La Fontaine, la démarche a immédiatement rencontré un bel écho : « J'ai trouvé ça génial », témoigne Clémentine Le Reun, la directrice. Malgré les contraintes d'organisa-

tion, j'ai surtout pensé que cela nous permettrait de préserver notre santé et d'affirmer une cohésion d'équipe déjà forte. Et c'est bien cela qui s'est passé... ». Accompagnées par Tangy Le Your'h, éducateur spécialisé en sports adaptés et dans tout ce qui touche au bien-être en entreprise, les femmes de la crèche ont pris le pli de ces petites séances. Depuis, supervisées par le coach, trois d'entre elles ont donc repris le flambeau : « Bonnes postures, relaxation, respiration, le tout en fonction des problématiques de la profession... C'est tout cela qu'elles repartagent désormais », explique Tangy Le Your'h avec un précepte qui tient du bon sens : « Tout fonctionne mieux quand les gens se sentent bien ».

➤ Plus d'infos auprès de la direction des Sports et du Nautisme au 02 98 00 82 32

URBANISME

Stéphanie Cariou, décoratrice d'extérieur

En créant A3 Paysage en 2009, Stéphanie Cariou s'attendait à vivre de sa passion pour l'architecture du paysage, mais pas forcément à ce que cela aille aussi vite. La SARL emploie aujourd'hui cinq salariés. Dont un seul homme.

« Quatre des cinq salariés d'A3 Paysage sont des femmes. Cela s'est fait sur des rencontres, sur des personnalités qui ont accroché, des adhésions. Sans revendication ni revendication aucune. » Stéphanie Cariou est une gérante de SARL comblée. Elle arrive tôt au bureau, tente de ne pas finir « trop tard, parce que je reste maman de deux enfants avant tout », et veille sur ses employés avec une attention qui, si elle tient du bon sens, n'en demeure pas moins plutôt rare : « Le vrai moteur d'une société, quel est-il ? Ses salariés ! Casser le moule, c'est ne plus donner ». Alors, chez A3 Paysage, le leitmotiv est aussi simple qu'il préserve la créativité nécessaire à l'activité de la société : « Je crois que j'ai toujours visé l'autonomie des personnes. Nous travaillons sur des projets tous uniques, qui nécessitent que chacun s'amuse et trouve son compte dans ce qu'il fait ».

D'Océanopolis au polder En termes de projets, il faut reconnaître qu'A3 Paysage a avancé vite, accrochant rapidement à son tableau de réalisations de beaux dossiers : l'aménagement du jardin Jean Giono, en haut de la rue Jean Jaurès ; l'agencement du bassin aux loutres d'Océanopolis, ou du parc à chaînes, au port de commerce... « On apporte aujourd'hui une expertise qui est très rarement remise en cause », reconnaît Stéphanie Cariou. Une expertise qui s'exporte également hors de la ville puisqu'A3 Paysage repense actuellement les jardins de l'Abbaye de Daoulas tout en déclinant son savoir-faire sur les espaces extérieurs des particuliers... L'autre très gros projet sur lequel phosphore actuellement l'équipe est l'aménagement des 50 hectares du polder destiné à accueillir l'activité Energies marines renouvelables sur la métropole. De belles perspectives pour ces cinq architectes-pay-

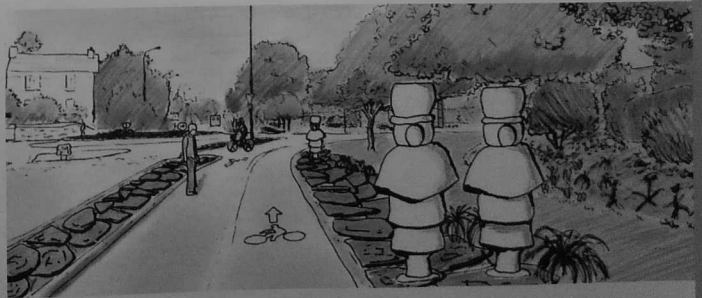


sagistes qui « s'attachent à faire pousser le végétal là où personne ne l'attend... ». C'est un métier récent, finalement, qui remonte aux années 70 et qui nous a fait entrer dans une nouvelle dimension, celle du paysage urbain. Et chez nous, donc, la machine de production est féminine... » Car dans l'ombre d'A3 Paysage, assis aux manettes de la gestion, de l'administration et assurant le secrétariat de l'entreprise, c'est un homme qui œuvre.

➤ www.a3paysage.com

DG

Chez A3 Paysage, on repense l'aménagement urbain, à l'image du giratoire de Kerhuél au Relecq-Kerhuon.



Cours de jeunesse pour le jardin Laënnec

Adressé au parking de Kerfaucas, le jardin Laënnec est fermé depuis fin janvier, pour quatre mois. En cause : un réaménagement très attendu pour cet espace dont la dernière mise en beauté remontait à une trentaine d'années. En parallèle, une vaste opération de renouvellement du patrimoine arboré sera réalisée, selon la politique de l'arbre menée par Brest métropole depuis 10 ans. L'aire de jeux, elle, sera totalement rénovée. Coût total du chantier : 120 000 euros, pour une livraison prévue fin 2015.

Brest-Constanta, 25 ans d'amitiés

Suite à la chute du régime de Ceausescu en Roumanie en 1989, une délégation brestoise était partie prendre le pouls d'une population traumatisée.

Dès 1993, le jumelage entre Brest et Constanța était scellé, et mobilise depuis des dizaines de bénévoles réunis au sein de l'association Amitiés Brest-Constanta. Ce quart de siècle aura ainsi permis de nombreux échanges dans les domaines de la santé, de l'enseignement, de la culture ou de l'action sociale.

À l'occasion des 25 ans de ces relations, l'association organise une semaine de rencontres, à Brest, du 3 au 10 mars. Les Brestoises recevront notamment des responsables de l'Action sociale du département de Constanța, et des représentants de la haute autorité pour l'adoption. Et un rendez-vous ouvert à tous se déroulera le 5 mars, à l'ITES, sur le thème de "L'adoption aujourd'hui, regards croisés sur les pratiques roumaines et françaises" (de 9h15 à 17h, 40 euros).

> Inscriptions : c.ascalot@ites-formation.com 02 98 90 38 73

Des cours publics sur le vieillissement au féminin

L'UBO propose des cours publics ouverts à tous, dont la thématique est ce semestre axée autour du vieillissement des femmes. Prochains rendez-vous : le 11 mars, autour de la question de la jouissance à tout âge; le 31 mars, autour de la mise en scène du corps dans la presse magazine senior; le 28 avril, autour des questions de droit et de vieillissement des femmes.

> Le mardi de 18h à 19h30, faculté Victor Segalen, salle des conférences B001.



Louisa Bouraya L'engagement citoyen

Con son sourire illuminé systématiquement les fêtes du quartier de l'Europe, rendez-vous citoyens qu'elle n' imagine même pas manquer. Sa voix peut aussi se faire grave et ferme de colère, quand quelques-uns mettent à bas les efforts du plus grand nombre, en gravant leur mal-être sur les murs des bâtiments publics de Pontanézen. En toutes circonstances, Louisa Bouraya tient bon la barre de ses convictions, celles d'une laïcité et d'une citoyenneté qui n'ont pas de prix, et pour lesquelles elle donne, depuis près de 40 ans, une bonne partie de son temps, et plus encore. « Des gens comme Louisa sont précieux pour un quartier ! Son engagement en tant que bénévole est exemplaire », sourit Hosny Trabelsi, adjoint au maire de Brest en charge du quartier de l'Europe.

« L'intégration, c'est la porte de l'autonomie »
Membre du Conseil consultatif de quartier, de nombreuses structures

socio-culturelles aussi, Louisa Bouraya vit la communauté de Pontanézen comme une famille. Des frères et sœurs, neveux et nièces de cœur, qu'elle tente au quotidien de soutenir sur des chemins pas toujours aisés...

« Depuis les années 80, je me bats auprès des mères qui viennent d'arriver, pour les aider à apprendre la langue, comme pour leur servir de traductrice dans leurs relations avec l'école, les hôpitaux. L'intégration, c'est la porte vers l'autonomie. Pour elles, et donc pour leurs enfants, plus tard ! »

Fière de ce quartier qui l'a vue grandir (« avec les grands travaux et l'arrivée du tram, c'est les Champs-Élysées maintenant ! »), Louisa fait le lien, met de l'huile dans les rouages parfois bloqués du dialogue entre générations, continue à se battre sur tous les fronts. Le 11 janvier dernier, c'est auprès de femmes voilées qu'elle a pris le tram en direction de la place de la Liberté, pour marcher à la mémoire des victimes des attentats : « Pour lutter contre les amalgames, rappeler qu'il y a la religion, la barbarie ». Une évidence pour celle qui se définit comme « femme musulmane, laïque et libre ».



Face aux lycéens, les adultes posent les questions qui peuvent fâcher, pour mieux rappeler les fondamentaux de l'égalité.

jeunesse

La mixité sex'prime sur la métropole !

Entre filles et garçons, le dialogue n'est pas toujours aisé. Avec La mixité sex'prime, collégiens et lycéens de la métropole sont invités à ouvrir les vannes du dialogue.

Parce que la réflexion et l'échange constituent le terrain des avancées sociales et de la lutte contre les clichés, l'opération La mixité sex'prime vise chaque année à sensibiliser les adolescents (collégiens et lycéens) du territoire aux questions d'égalité et de mixité femmes-hommes. « Chaque année, nous travaillons avec les jeunes autour d'un thème spécifique, qui sera cette année celui du genre et de la science. Durant tout le mois de mars, des rencontres auront lieu avec plusieurs femmes scientifiques, ils visionneront aussi des films », pose Gwendoline Lazo-Florès de la Fédération des œuvres laïques (Fol) du Finistère, qui organise l'opération avec le réseau des bibliothèques de Brest.

La provocation puis la réflexion Afin d'amorcer la réflexion, plusieurs classes de lycéens du territoire ont pu, ces dernières semaines, bénéficier d'une séance d'échanges autour d'un nuif d'images. Au tableau, des publicités utilisant le corps des femmes pour mieux vendre, jouant parfois sur des clichés sexistes. Des phrases

volontairement provocantes complètent le tout. En janvier dernier, dans une classe de seconde de Dupuy de Lôme, filles et garçons se sont vite pris au jeu de l'analyse d'un cliché... Tout en assumant ouvertement, dans la discussion avec les animateurs de la Fol, leurs préjugés et autres réflexes plus ou moins sexistes. « Un jeune homme rigole sur une jupe (très) courte, sa voisine acquiesce presque : « Je ne dis pas que la fille cherche, mais quand même y'a des limites à comment tu t'habilles, tu sais bien à quoi tu t'exposes ! ».

Les animateurs poussent chacun dans ses retranchements, rappellent la réalité du droit de chacune à disposer de son corps, dans la vie publique et privée. La religion s'en mêle, la laïcité arrive sur le tapis... « Nous sommes là pour alimenter leur réflexion sur ces sujets femmes-hommes... Ils ont souvent des jugements assez durs les uns sur les autres, mais cette opération permet justement d'ouvrir le débat, pour qu'ils échangent », rappelle Gwendoline Lazo-Florès.

LA MÉTROPOLE

Jogging en jupe Course contre les clichés

La corporation des étudiants sages-femmes organise le 5 mars un jogging en jupe. Objectif : dénoncer et sensibiliser sur les violences faites aux femmes. Le rendez-vous, qui se tiendra aux Rives de Penfeld à compter de 15 h, est ouvert à tous et toutes, à la condition de se présenter en jupe. Tous les bénéfices seront reversés à une association œuvrant contre les violences faites aux femmes.

> Présentes dans les facultés de Brest (2 euros / 3 euros sur place).

Parcours de femmes en courts

Le 19 mars, l'association Femmes tout court propose, au cinéma Les Studios, à Brest, une soirée de films courts dédiés à la thématique féminine. Dans cette série d'histoires du monde, les profils de femmes se succèdent, entre combat pour la liberté et difficulté à être au quotidien.

> Le 19 mars au cinéma Les Studios à Brest, à partir de 19h30, 6/4 euros.

Le cerveau a-t-il un sexe ?

Réponse le 25 mars !

Le 25 mars, Catherine Vidal, neurobiologiste et directrice de recherches à l'Institut Pasteur, donnera, à l'invitation de la Fédération des œuvres laïques du Finistère, une conférence portant sur les liaisons (dangereuses ?) entre sexe et déterminisme. Un propos visant à mieux pointer des idées reçues sur de supposées différences entre cerveau féminin ou masculin.

La conférence prend tout sa place dans l'opération La mixité sex'prime. Le 26 mars, au Conservatoire de Brest métropole, quelque 300 scolaires pourront ainsi assister à l'intervention de la neurobiologiste.

> À partir de 18 h, faculté Victor Segalen (amphi Gultcher)

pourrait Camille Lecointre Cap sur Rio 2016

Son large sourire sans faux semblants traduit tout à la fois sa passion et sa ténacité. Arrivée à Brest en section sport études en 2001, Camille Lecointre n'a, depuis, plus quitté les horizons marins de la compétition, en 470. « Très vite, mon projet sportif a grandi. Quand je suis passée en équipe de France, j'ai vraiment commencé à me dire que c'était peut-être possible. Je n'étais que remplaçante aux JO de 2008, mais je m'approchais de mon rêve ! » En 2012, à Londres, la frustration d'une quatrième place n'enlève rien à sa détermination : « Il y avait le plaisir d'y avoir été, d'y avoir cru... La décision de repartir a été automatique ». Depuis, la jeune femme qui a décroché la médaille de championne d'Europe en 2013, puis celle de championne du monde militaire de voile en novembre dernier, tient le cap. Avec sa coéquipière marseillaise

Hélène DeFrance, elle s'entraîne sans relâche, sur les eaux brestaises ou celles de Rio. « Dans le monde de la voile, il est toujours plus difficile de s'imposer en tant que femme, il faut toujours prouver ce que l'on veut alors qu'on ne le demande pas forcément aux hommes... Mais nous sommes aussi moins nombreuses, et dès qu'on sort du lot, on a aussi plus de soutiens. » Alors, Camille et sa coéquipière prouvent, à chaque entraînement, à chaque championnat, le poids de leur talent. Pour Rio 2016, un seul équipage français sera retenu... « Nos concurrentes sont plus jeunes... Mais nous, on a l'expérience, et on ne pense qu'à ça : la médaille ! », lâche dans un grand sourire confiant celle que l'on verrait bien monter sur la plus haute marche du podium brésilien.



Entre Brest et Rio, Camille tient l'objectif des JO de 2016



DANIELLA ZEPELLI SUR LA PISTE DES ANTIBIOTIQUES DE DEMAIN

Post-doctorante à Prouzané, au sein de l'Ifremer, Daniela Zeppilli a été récompensée, fin 2014, par la Fondation l'Oréal-Unesco, pour son travail sur de microscopiques vers marins et leurs interactions possibles avec les bactéries. Ses recherches mèneront peut-être un jour à la création d'une nouvelle famille de médicaments. Arrivée sur la métropole en 2010, la jeune femme de 34 ans a trouvé ici un environnement de vie et de travail qu'elle apprécie tout particulièrement. « Ma spécialité sur la méiofaune, les plus petits organismes vivants, n'est pas très développée, nulle part. Mais ici, tout le monde s'est montré tout de suite très intéressé ! » Et la scientifique italienne, jusque-là habituée à devoir s'imposer dans un univers de recherche souvent

très masculin, semble avoir aussi apprécié « ce monde plus paritaire, dans les labos comme pour les embarquements en mission... Ça facilite le quotidien ! ». Pour poursuivre ses recherches auprès des plus grands spécialistes européens, Daniela devra très certainement quitter prochainement la métropole... « Mais le but sera toujours de revenir ici. Parce que j'y ai ma vie de famille. Et aussi parce que j'y ai trouvé une façon de travailler enthousiaste ! » Elle y aura d'ailleurs laissé une belle trace, puisqu'en collaboration avec Océanopolis, elle a participé à la rédaction d'un livre de vulgarisation scientifique, portant, bien évidemment, sur le monde maritime de l'infiniment petit*.

*À paraître prochainement.



CRISTELLE PALPAEUER, UNE CAPITAINE À LA BARRE

Ce qui est rare est précieux. Tout comme le sont ces quelques femmes qui occupent des postes de commandant de navire dans la marine marchande. Et, quand on demande à Cristelle Palpacuer si elles sont nombreuses, en France, les femmes comme elle, elle avoue n'avoir qu'une vague idée de la réponse : « Trois, peut-être quatre ». Sa voix chante d'un accent du sud, qui s'envole quand elle évoque alors ses fonctions de capitaine du Pierre de Fermat, bateau câblé d'Orange stationné à Brest. « C'est un métier qui apprend l'humilité. Deux mois en poste, deux mois de congés. Quand je ne suis pas à bord, quelqu'un d'autre prend ma place, et tout fonctionne aussi bien. »

A bord du nouveau fleuron de la compagnie Orange Marine, sorti des ateliers fin 2014, Cristelle Palpacuer embarque généralement aux côtés de 80 autres personnes : « 70, lors de la dernière mission. Dont trois femmes. Le milieu maritime fonctionne naturellement sur un système hiérarchique. Quand il m'est arrivé, rarement, de rencontrer un problème, j'ai de toute façon pris ça comme un challenge ». Du reste, dit-elle, « un bateau, c'est une équipe. Si la décision finale m'appartient, elle est avant tout le fruit de discussions préalables avec tout le monde ». De Corse, où elle séjourne lors de ses congés, Cristelle Palpacuer sait aussi que sa carrière bretonne lui vaut de belles émotions : « Brest est une ville agréable où, lorsque je dis que je suis marin, personne ne me regarde avec surprise. Ici, je suis capitaine d'un bateau avant d'être une femme. C'est plutôt rare ». Et précieux, donc.

Cristelle Palpacuer, lors de la mise à l'eau du Pierre de Fermat. Le capitaine a suivi l'intégralité de la construction du navire.



Les plongeurs d'Océanopolis

Certains visiteurs d'Océanopolis ont probablement déjà vécu cette scène : des plongeurs au beau milieu des aquariums, qui évoluent paisiblement et nettoient les parois vitrées, brossent les décors, participent à une animation... Et, quand la plongée les entraîne dans le bassin des requins et autres raies, dont certains spécimens dépassent les trois mètres, le spectacle ne manque pas d'impressionner : « Pourtant, quoi qu'on en dise, les requins sont des animaux pacifiques ». Parmi ces douze plongeurs, quatre femmes, dont Delphine Lesage, également spécialiste d'aquariologie, qui évoque ces heures où elle plonge avec une sérénité confondante : « De toute façon, ce n'est pas tant du poids de ces poissons dont on pourrait avoir peur, mais de la pression de leur mâchoire ». Pourtant, répète-t-elle, il n'y a strictement rien à craindre de cette cohabitation entre nous ». Plus loin, Christine Dumas, responsable du centre de soins et autre femme habilitée à plonger, valide le discours de sa collègue. « Allez, tempérez-les cependant... Il y a bien ce veau marin qui nous prend parfois pour un ennemi. Quand on doit plonger, on l'isole. » Pour le reste, les quatre femmes voisinent donc deux à trois fois par semaine avec les manchots, requins soie, ou les pinguins à mustache, charmants nouveaux arrivants de quelque 200 kilos...
DG

Brest métropole au rendez-vous



Au 1^{er} janvier 2015, la communauté urbaine de Brest a accédé au statut juridique de métropole. Cette nouvelle étape marque un point majeur dans le développement du territoire, qui se voit ainsi conforté dans sa mission de tête de pont de tout l'Ouest breton. Devenue Brest métropole océane en 2004, la communauté officialise cette année son entrée dans le cercle des agglomérations françaises de poids, aux côtés de Bordeaux, Marseille ou Lille. Et ajuste dès lors son nom, pour devenir Brest métropole. Une appellation

qui va droit au but, pour rappeler son rôle fédérateur et au service du développement de tout l'Ouest breton. Le nouveau logo de la collectivité (voir ci-dessus), mis en service le mois dernier, n'aura pas nécessité de dépenses particulières, sa création ayant été confiée aux graphistes de la direction de la Communication. Tous les outils de communication et autres courriers administratifs portant l'ancien logo seront écoulés jusqu'à épuisement des stocks avant de passer sous la nouvelle bannière.

justice Brest et Morlaix testent un accueil plus efficace

Depuis un mois, les justiciables de l'arrondissement de Brest n'ont plus à se déplacer systématiquement sur le lieu du tribunal dont ils relèvent... Pour toute information générale ou portant sur une procédure qui leur est personnelle, ils peuvent désormais avoir accès aux informations à Brest (au tribunal de grande instance (TGI) comme au tribunal d'instance (TI) et au conseil des prud'hommes du port), ou à Morlaix (au tribunal d'instance et au conseil des prud'hommes). Une nouveauté lancée dans le cadre de la modernisation de la justice voulue par la Garde des Sceaux Christiane Taubira, et qui prend la forme d'une expérimentation sur seulement cinq sites français*. Baptisée Service d'accueil unique du justiciable (Sauj), cette opération concrètement conduit les différents tribunaux de l'arron-

dissement à mobiliser de nouveaux moyens financiers et humains, pour mettre en place des personnels formés et aptes à renseigner au mieux les justiciables, aux guichets d'accueil comme par mail ou téléphone. Pour des informations précises sur des procédures, des bureaux de confidentialité sont également à disposition. Et ce n'est là qu'une première étape : d'ici un an environ, des procédures juridiques pourraient s'effectuer très simplement par le biais de ce nouveau service à l'écoute des besoins des justiciables.

* Brest, Bobigny, Dunkerque, Privas et Saint-Denis de la Réunion.

> Sauj : au TGI de Brest : 32, rue de Demer, 02 98 33 78 00 ; au TI et au conseil des prud'hommes de Brest : 156, rue Ernest Hemingway, 02 98 02 75 10 ; au TI et conseil des prud'hommes de Morlaix : 6, allée du Poan Ben, 02 98 88 03 47. Contact mail : sauj-accueil.tgi-brest@justice.fr

De Brest Tech à Brest Tech + !



Nouvelle étape dans le parcours de la Brest Tech, candidature de Brest métropole à la labellisation par l'Etat. Depuis la fin janvier, Brest métropole a élargi le cercle, pour s'allier à ses partenaires naturels, Quimper, Morlaix et Lannion. Brest Tech + se donne ainsi les moyens de fédérer tous les acteurs du numérique de l'Ouest breton, qu'il s'agisse du privé ou du public. La candidature Brest Tech + regroupe ainsi plus de 1620 établissements représentant 16 000 emplois liés au numérique. Un bel exemple de la détermination des Bretons à se mobiliser pour le développement de leur région.

Création-reprise d'entreprise : rendez-vous le 27 mars

Le 5^e forum de la création-reprise d'entreprise mis sur pied par la Chambre de commerce et d'industrie, en partenariat avec Brest métropole et la Chambre des métiers du Finistère se tiendra au Quartz, le 27 mars. Ouvert à tous les candidats à la création ou à la reprise d'entreprise, le rendez-vous permettra à chacun de trouver réponse à ses questions. Sur place, les visiteurs trouveront notamment 24 ateliers pratiques, où leur seront dispensés les meilleurs conseils pour réussir. Ils pourront également rencontrer de nombreux exposants, à même de mieux les guider dans leurs parcours.

> Le 27 mars au Quartz, de 9h à 19h. Entrée libre. www.forum-creation-brest.fr

Grandes marées Nul n'est censé ignorer la loi...

Avec de belles marées en approche (lire page 23), les pêcheurs à pied de la métropole vont pouvoir s'en donner à cœur joie. Attention cependant : cette activité récréative est soumise à de nombreuses règles (quantités autorisées, taille des coquillages ramassés, sites interdits et autorisés...).

> Pour tout savoir et respecter l'estran en profitant de ses largesses : www.pecheapied-responsible.fr

La base navale entre dans le réseau de chaleur urbain

Le raccordement de la base navale et du Centre d'instruction navale au réseau de chaleur va démarrer mi-mars. Au total, ce sont quelque 10 kilomètres de travaux, raccordant 80 bâtiments du site, qui permettront à l'enceinte militaire de profiter du chauffage urbain. Optimisation des coûts de dépenses énergétiques, utilisation des énergies renouvelables en lieu et place du gaz ou du fuel, émission de gaz à effet de serre limitée : les objectifs de ce raccordement sont nombreux. La fin des travaux est prévue pour l'été 2016 et quatre fronts de chantier seront menés en parallèle afin de tenir le délai. Le coût total des travaux est estimé à 9 millions d'euros, portés par la Défense (40 %), l'Ademe (35 %) et la métropole



Sécurité en ville Attention au tramway !

Attention, un tram peut cacher un... rhinocéros ! Tel pourrait être le slogan de la nouvelle campagne de sécurité du tram de la métropole, au vu de sa nouvelle mascotte. L'image de l'animal, qui plus est posé sur un skateboard, a de quoi surprendre et interpeller tous les usagers de la voie publique... et c'est bien l'objectif visé ! Durant les trois prochaines semaines, la campagne de sécurité s'affichera un peu partout sur la métropole, afin de rappeler à tous qu'à proximité d'un tram, la prudence s'impose. Sous peine de devoir faire face à l'assaut de 30 rhinocéros, un tram pesant environ 30 tonnes...

Au bout de près de trois ans de fonctionnement, les accidents liés au tram affichent désormais des chiffres inférieurs à la moyenne nationale (taux de collision de 0,157 pour 10 000 kilomètres). Pour autant, la grande majorité d'entre eux reste encore due à une inattention des automobilistes, cyclistes et deux-roues ou piétons. La vigilance s'impose donc encore et toujours...



Elections départementales les 22 et 29 mars

Les électeurs de la métropole sont appelés aux urnes, les dimanches 22 et 29 mars, pour désigner les binômes hommes-femmes qui siègeront au Conseil départemental (ex Conseil général). Ce scrutin vient se substituer aux anciennes élections cantonales, dans un contexte qui a changé : les cantons de la métropole sont désormais au nombre de six (contre 12 jusqu'à présent). Le mode de scrutin, en revanche, reste le même, pour des binômes élus au scrutin majoritaire à deux tours.

Nouveau découpage Les nouveaux cantons de la métropole sont les suivants : Brest 1 (Brest-Belle-Île et Lambézellec), Brest 2 (Brest-Recouvrance et Centre), Brest 3 (Brest-Saint-Pierre et Plouzané), Brest 4 (Brest-Cavale Blanche, Bohars Guilers, Brest-L'Hermitage et Gouesnou), Brest 5 (Brest-Saint-Marc et Kénochen), Brest 12 (Guipavas, Le Relec-Kerhuon et Plougastel-Daoulas).

À noter que deux catégories d'électeurs pourront encore s'inscrire dans les mairies et mairies annexes jusqu'au 12 mars : les jeunes dont l'anniversaire des 18 ans intervient jusqu'au 21 mars et ne sont pas encore inscrits, ainsi que les personnes ayant déménagé depuis le 1^{er} janvier pour raisons professionnelles.

Les bureaux de vote seront ouverts les 22 et 29 mars de 9h à 18h sur les autres communes de la métropole.

> www.brest.fr

Jeu du droit Un nouveau rendez-vous à l'UBO

Calqués sur le modèle des Lundis de la santé, les Jedis du droit ont fait leur entrée sur la scène de l'UBO, en février dernier. Objectif de ces conférences mensuelles tout public, suivies de débats : aider les citoyens à mieux connaître et comprendre les règles qui régissent la société contemporaine. Prochains rendez-vous : jeudi 19 mars à 18h, amphithéâtre 123, « L'assurance vie », conférence animée par Maître Coats, notaire à Plougastel-Daoulas ; jeudi 9 avril à 18h, amphithéâtre 123, « Les troubles de voisinage », conférence animée par un universitaire et un professionnel du droit.

> Jedis du droit, à l'UBO Droit, rue de Kergat à Brest

EN BREF

PATRANNEVEZ

« BALAFENN HOUARN »



D'ian 3 a viz Ebrel 2001 e oa leusath Patricia Le Grand Roc'h gant un harz-lamm na oa ket digor da vat. D'an ead a 17 vloaz e oa laret dezhi e chomfe gannet he buhez-pad. Ur walblanedenn bet nac'het diouzhtu gant ar plac'h yaouank a grogas gant ur stourm hir evit kerzhet en-dro.

« Pa m'boa gwelet ne c'hellen ober netra evit peur-ageni ma harz-lamm em eus serret ma diaologad, ha gwelet em eus skeudennoù ma buhez o tremen buan. En em c'houarnet em penaos ez edho ? O c'houarnet e teufe buan ar respont ! »

En ospital Gwened e oa laret dezhi gant ur vedezner : « Ne santez ket da zivhar ken peogwir int serzet. Ne vi ket gouest da gerzout ken. » Ur vardienn na oa ket bet Patricia evit asantiñ. « Gouezit' m'eus alav e kerzfin en-dro » emeo.

Kaset e oa bet gant ur wisk-askell da Ospital ar Gazeig-Neun e Brest. Dre bremaestr an ospital e wela tontout Bellevue, he c'harter, Teir gwech e voe oberataet. Teir gwech e tremenas dre greizenn dioren Kergab e Plañour.

« Kergab zo bet evel kêriadenn an died-hud ha kerzhet em eus en-dro... » Ur soñj bouan he deus dalc'het eus he maradoù er greizenn, an hini kentañ dezhi-hi, e serj ar ra yaouank. Un aenglezh dispar etre krennardet bet gwallalaset gant ar vabuz met a oule tremen dreist o flanedenn gant fent ha kenskoazell. He maroù en ospital avat a chom c'hoazh evit ur gouli digor en he spered. « Dek vloaz zo na oa ket stummet ar vedezner kerkoùz ha bremañ evit talah ouz ar bouan. Pa c'houarnem morin evit dastañ ar bouan e oa evel pa velen bet o c'houarnem an aluzen. »

Tremenet ar bloavezhioù, ur paotrig bihan he deus bet. Kredet e vefe o welle Patricia eo bet treset ar bajenn. N'eo ket gwr avat !

« Soñjal a ra e din e vefe bet ur fin d'an istor-mañ. Gouzout a ran bremañ e rankin bezañ gant ar bouan da vevit na daes eo bezañ gant un roman e za kaset (dar ne ar !). Seul vevit e blijant à dlenhez diouarn ar vabuz avat, diouz ar maroù hep pezh. »

Pa voe gouest Patricia da gerzhet en dro ez adreigee ar vabuz gant ar memes stadjeun hag a-raok he gwallzarvoud. Kreñt a reas da veajiñ. Un dez bennak en Amerika ar Chesirez e reas anaoudigezh gant oberennou Frida Kahlo. Un ardozaz vevit eus Bro Vezh hec'het bet chomet mammel goude ur gwallzarvoud. Ur geadenn a welle Patricia da vevit. « Furla he deus boulet achanton da gontz d'ouezh diwar-benn ar bouan a sardan. » E velle e kontas he labor en ul levr e Breizhonneg « Balafenn houarn » bet embannet gant Kelt Vimp Brez.

E Gallez En 2001, alors âgée de 17 ans, Patricia a été victime d'un accident de parachutisme. Diagnostiquée paraplégique, elle refusa ce destin et devra subir trois opérations avant de retrouver l'usage de ses jambes. Une histoire sans fin car elle doit toujours vivre avec la douleur. Il lui faudra du temps pour en parler et conter son histoire dans un livre « Les Ailes Brisées » en version française, aux Editions Ouest France.

GWENAËLLE JAN

Passion



mini
BIO

1971 Naissance en région parisienne

1996-2001 Fin des études en océanographie, météorologie et environnement marin

1997-2000 Thèse entre Météo France Toulouse et Université Paris 6 Pierre et Marie Curie dans le laboratoire LOcean

2000-2011 Travail en océanographie sur Toulouse, collaborations avec le Centre national des études spatiales

2011 Arrivée au Shom, après plusieurs séjours brestois dans le cadre de stages. Ajointe au département hydrodynamique côtier, pour l'étude des marées

« J'ai trouvé ici une ville attachante. Il y a aussi une liberté qu'on ne trouve pas partout ailleurs. »

> Gwenaëlle Jan

océane

Sa passion pour l'océan, ses mécanismes complexes et ses richesses encore insoupçonnées l'ont conduite au bout du monde, en 2011. Depuis, Gwenaëlle Jan, océanographe au Service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom) basé à Brest, se penche avec bonheur sur les mille et un secrets des marées d'ici et d'ailleurs. Rencontre en amont de la « marée du siècle » du 21 mars prochain.

Nous pensons tous connaître les marées... sans savoir la moindre idée du pourquoi de leur comment ! Pouvez-vous nous expliquer les grands mécanismes du mouvement des mers ?

À la base de tout, il y a de la géométrie et de l'astronomie... L'origine de la marée, c'est une différence de forces d'attraction gravitationnelle. Si l'on schématise, il s'agit d'un jeu de ressorts entre Terre, Lune et Soleil, sachant que chaque astre bouge sur son propre rythme... Par exemple, si les trois astres sont alignés et que Soleil et Lune sont très proches de la Terre, la force d'attraction sera plus forte, et le marnage (l'amplitude de la marée) aussi. Mais si ces deux astres sont loin de la Terre, ou que le Soleil tire dans un sens et la Lune dans l'autre, on ira vers des mortes eaux...

d'énergie qui peut être utilisée, notamment ici en Bretagne, où l'on connaît à la fois de forts marnages et de gros courants marins.

Le 21 mars, on nous annonce la marée du siècle...

Disons-le tout de suite : le terme est un peu abusif, dans la mesure où ce type de phénomènes va se retrouver en gros tous les 18 ans ! Malgré tout, avec un coefficient de 119, on sera effectivement sur un très fort marnage, dans le cadre d'une marée d'équinoxe.

Y aura-t-il une plus petite marée du siècle à suivre ?

Oui. Le coefficient sera alors de 20 avec un niveau évoluant très peu entre haute et basse mer.

Et connaît-on la date de la prochaine très grande marée ?

L'avantage avec les marées, c'est qu'elles dépendent de l'astronomie... Et que les astronomes savent nous dire que, dans 100 ans, le Soleil sera ici, la Lune là, etc. Grâce à cela, nous, océanographes, savons donc "prédire" les marées et leurs coefficients... La prochaine très grande marée aura ainsi lieu le 3 mars 2033 !

Et Brest dans tout ça ?

En arrivant ici, j'ai trouvé une ville qui se découvre petit à petit, et qui est vraiment attachante. Pour moi, l'essentiel est son lien à l'océan, c'est cela qui me ressource ici ! J'aime ce rythme de bord de mer... Enfin, je trouve cette ville vivante, avec des gens différents qui la font vivre. Et je crois qu'il y a aussi ici une liberté qu'on ne trouve pas partout ailleurs...

Propos recueillis par Elisabeth Jard

Le Shom étudie de très près l'activité de la mer, et donc des marées... Brest a-t-elle un rôle particulier dans l'histoire de l'océanographie et de l'hydrographie ?

Oui ! Brest est l'un des ports les plus anciennement observés : des scientifiques sont venus étudier la marée ici depuis 250 ans.

Mais cela fait encore plus longtemps que l'homme s'interroge sur le pourquoi du va-et-vient de la mer ?

La première observation date du simple constat d'un mouvement entre haute et basse mer. Ensuite, il y a eu différentes théories plus ou moins exactes, jusqu'à Newton, qui l'explique en partie en 1687, par rapport à la gravitation. Ce n'est que 100 ans plus tard que Laplace pose les jalons de la théorie que l'on connaît aujourd'hui.

Savoir pourquoi la mer monte et descend, c'est intéressant. Mais en quoi l'étude des marées sert-elle au quotidien ?

La première utilité majeure, c'est de pouvoir assurer la sécurité de la navigation. C'est l'un des cœurs de métiers du Shom : nous avons pour mission de distribuer des documents tenus à jour, permettant que toute navigation puisse se faire sans danger, en tout cas en connaissant notamment la hauteur d'eau minimum qu'on aura sous quille, en tel point à tel jour. C'est aussi indispensable pour alerter sur les risques de submersions marines.

C'est aussi un formidable potentiel d'énergie renouvelable...

La marée est le plus gros moteur des mouvements de l'océan. Donc, évidemment, c'est un potentiel

encolofni **epal** ASSOCIATION

Mes vacances, tout un programme!

De 6 à 17 ans

les séjours sportifs
Foot Corentin / Martins / Basket / Rugby / Hand / Brest Pen ar Bed / Multisports / New games

les séjours découverte
Equitation / Cinéma / Enquêtes / Roulotte / VTT / Arbonambule / Jeux du monde / Escalade / Cirque

les séjours toniques
Land'art / Plongée / Vapocrabes / Padel / Sports de glisse / Equitation / Kite surf

les séjours en Bretagne
Randonnées / Jeux du monde / Aventures buissonnières / Photo / Land'art

10 rue Nicéphore Niépce, BP4002, 29001 BREST Cedex 09
Tél 02 98 41 84 09
Bureaux : Brest - Rennes

>>> Lors de certains séjours, la rencontre avec de jeunes handicapés du même âge.

PERRAMANT
Matériel Parks et Jardins
Vente - Location - SAV

POUR UNE TONTE PARFAITE, DÉCOUVREZ NOS CYBERMOUTONS.

N°1 des ventes en France!

MAÎTRISEZ LA NATURE™
Husqvarna

LANDERNEAU • Tél. : 02 98 85 12 36
Bel Air - 375, rue Maréchal Leclerc

GOUESNOU • Tél. : 02 98 37 92 92
Rond point du Carpent - Rue de Brest

MORLAIX • Tél. : 02 98 62 72 03
Rue du Grand Launay - Saint Martin des Champs



SI ON BOUGEAIT ?

Hip-hop

Les Renc'Arts sont fixés

18 ans ! Les Renc'Arts hip-hop atteignent la majorité cette année et prouvent par là-même tout l'intérêt qu'il y avait à bâtir un tel événement consacré à la culture hip-hop. Rendez-vous du 21 mars au 5 avril !

Sur la métropole brestoise, durant deux grosses semaines et à compter du 21 mars, le monde du hip-hop dans toute sa diversité entre en effervescence et s'expose au grand public en différents lieux de la ville. DJ's, graff, danse... Peu de disciplines échappent à la ferveur que suscite cette culture qui rayonne, et que d'anciens prédisaient, à sa naissance, passagère. Or le hip-hop s'est bel et bien incrusté, et a très vite pu bénéficier, sur Brest, d'un écho que les Maisons pour tous de Pen ar Créach et du Valy Hir se sont chargées de relayer.

associations viennent chaque année nous trouver pour s'inscrire dans la manifestation et l'ouvrir encore un peu plus. Cette année, par exemple, les skateurs du Plo Skate Club (Plougastel-Daoulas) se joindront ainsi à la traditionnelle parade de clôture des Renc'Arts (le 4 avril, place de la Liberté, à Brest). Une invitation à tous ceux qui veulent continuer à valoriser la culture hip-hop à travers des rencontres entre professionnels et amateurs, graffeurs, DJ's, danseurs...

Les demoiselles du hip-hop Et de danseurs, il sera bien question. Et de danseuses, évidemment, parmi lesquelles deux demoiselles de 27 et 28 ans, Elodie S. et Elodie Thirion forment le Wawa Crew, duo hip-hop formé il y a quatre ans, et désormais connu comme le loup blanc dans le petit monde de la culture urbaine. Ensemble, elles ont beaucoup dansé. Beaucoup

gagné, aussi : premières du tremplin régional chorégraphique de Quimper il y a quelques années, qualifiées dans la foulée pour une compétition parisienne, les deux danseuses font aujourd'hui partie des rares « Bgirls » (danseuses) de la place brestoise, dans un monde du hip-hop pourtant très partiaire. Elles seront encore présentes pour cette édition, se produisant sur la scène de la Carène, le 4 avril, en ouverture de la finale du Battle de danse. Elles ne manqueraient les Renc'Arts pour rien au monde, elles qui ont vu le rendez-vous « monter en puissance grâce à l'implication des acteurs brestois qui lui ont permis de briller toujours plus ». Prenez date : du 21 mars au 5 avril, autour d'une vingtaine de spectacles, ateliers, concerts, dans les quartiers ou les lieux culturels brestois, ça va bouger !

>>> www.rencarts-hiphop.info/

6 000 personnes l'an dernier. Attractifs comme jamais, séduisants comme toujours, les Renc'Arts ont encore fêté, l'an dernier, près de 6 000 personnes. « Surtout, souligne Marianne Gambier, à la MPT de Pen ar Créach, de nouvelles

TRAVAUX PUBLICS
MARC SA
BATIMENT

AF AQ
ISO 9001
VERSION 2000

Port de Brest
Réalisation d'une passerelle surplombant le port 134

L'entreprise MARC S.A. est certifiée ISO 9001 pour les activités de :

GENIE CIVIL EN SITE TERRESTRE, MARITIME OU FLUVIAL • OUVRAGES D'ART
BATIMENT ET INFRASTRUCTURES INDUSTRIELLES
VOIRIES ET RESEAUX DIVERS
REALISATION D'ECHAFAUDAGES
COLLECTE ET TRANSPORT DE DECHETS INDUSTRIELS
REALISATION DE TRAVAUX DE PRECABLAGE ET RESEAUX DE FIBRE OPTIQUE

Maison fondée en 1876
2 Rue de Kervezennec 29228 BREST
Tél : 02 98 02 30 40 Fax : 02 98 02 30 22

ADMR
la référence des services à la personne, de la naissance à la fin de vie
GCSMS ADMR OCEANE

Communes concernées :

- PLOUGASTEL-DAOULAS
- GUIPAVAS
- LE BEIZIC-MERLUJON
- GOUESNOU
- GUILERS
- BOHARS
- PLOUZANÉ
- BREST (Périphérie)

Service rapide et de qualité

- Garde d'enfants - 3 ans et + 3 ans, horaire jour
- Préparation de repas à domicile
- Aide à la toilette
- Ménage
- Téléassistance
- Repas à domicile
- Accompagnement aux courses
- Assistance aux personnes, accompagnement, promenade
- Service à la personne du lundi au dimanche, week end et jours fériés

50% réduction d'impôt possible

ADMR de PLOUGASTEL-DAOULAS 02 98 40 36 49
2, rue du Cloître de Font, 29470 PLOUGASTEL-DAOULAS

ADMR de GUIPAVAS 02 98 32 10 95
25, boulevard du Général de Gaulle, 29490 GUIPAVAS

ADMR de GOUESNOU-GUILERS-BOHARS 02 98 07 78 33
1, place des Familles, 29250 GOUESNOU
25, rue Adèle de l'Épée, 29250 GUILERS

ADMR de PLOUZANÉ 02 98 34 09 85
2, rue de Karillon, 29280 PLOUZANÉ

SI SERVICES À LA PERSONNE
Filière
Les démarches administratives et les devis gratuits sont assurés par nos services

LES ANNONCES

Elles ont conquis la France



A ce jour, les filles de l'équipe féminine du Kerhorre Pétanque constitueraient la première équipe sportive féminine bretonne championne de France. Elles ont gagné tout ce qui leur était possible de gagner en un temps record.

Créé il y a trois ans à l'initiative de la doyenne et capitaine, Marie-Paule Guéguen, ce club des six n'a accusé aucun retard dans sa progression fulgurante : champion de Finistère la première année, de Bretagne la deuxième, de France la troisième. « Elles ont rapidement mis tout le monde d'accord », concède Daniel Olivier, qui co-préside le club avec Gilles Moal. Le grand monsier, rompu aux joutes nationales avec ses « gars » (demi-finalistes de la Coupe de France des clubs en 2009), couvre d'un regard brillant ses filles qui rient de bon cœur. Elles ont entre 19 et 55 ans. La benjamine, Laetitia Lhostis (absente sur la photo), se

trouve actuellement dans la ligne de mire des sélectionneurs nationaux. « Nos différences d'âges nous ont aidées, analysent-elles de concert. Nous possédions ce mélange d'enthousiasme et d'expérience qui a fait la différence. » Parce que, pour en arriver là, elles ont rencontré les grosses écuries de la discipline : Angoulême, Paris, Bordeaux, Périgueux... Pour, au final, monter sur la plus haute marche du podium ! Un très bel anniversaire pour le Kerhorre Pétanque, classé parmi les 30 meilleurs clubs français, qui soufflait la même année ses 40 bougies... et un bel exemple pour ses 180 licenciés, dont 40 féminines, dans un sport majoritairement masculin.

Les Pétarades remettent le son

Pour la 7^e année, les explosives Pétarades reviennent mettre le son au cœur du campus brestois, à Kergoat, le 9 avril. Organisé par l'association étudiante de la Fédé B, le festival peut s'enorgueillir d'avoir bien grandi depuis sa première édition. Avec 14 000 spectateurs accueillis l'an dernier, le pari d'installer un nouveau rendez-vous musical d'importance à Brest est réussi.

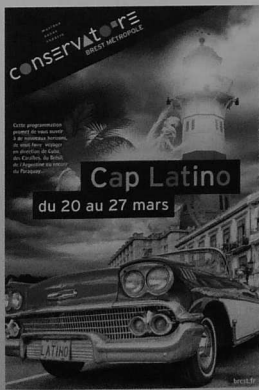
Pour cette nouvelle édition, une dizaine de groupes sont attendus sur les trois scènes installées du côté de la Faculté de Droit : la grande scène pour les groupes professionnels, une deuxième scène réservée aux groupes amateurs vainqueurs des « Pétarinettes » à Brest et à Quimper (dont le groupe Red Line, vainqueur du tremplin en janvier dernier) et aux groupes étrangers issus des jumelages de festivals. Et enfin une scène dédiée aux DJ's amateurs pour une ambiance plus électro. Une soirée qui promet une nouvelle belle soirée de sons...

> Jeudi 9 avril, de 18h à 1h. Renseignements : www.lespetarades.org

CAP LATINO | UNE MÉTROPOLE SUR DES AIRS DE SALSA

Cuba, Brésil, Paraguay ? Littérature, musique, danse ? Si tous ces mots vous inspirent quelques envies, il y a fort à parier que le festival Cap Latino, organisé par le Conservatoire, et qui se tiendra sur la métropole du 20 au 27 mars, pourra vous satisfaire. De Brest à Plougastel-Daoulas en passant par le Relecq-Kerhuon, le concept de la manifestation est simple : ouvrir le territoire à de nouveaux horizons, entre concerts, ateliers de danse et animations pour les scolaires. Organisé autour de belles formations, à l'image du groupe de salsa Mas Bajo ou d'écoles de danse (Brest salsa academy...), le rendez-vous promet également stages de danse ou concert de l'Orchestre d'harmonie de Brest, dont les 40 musiciens feront vibrer samba et autre tango comme rarement. À noter que le grand final aura lieu le 21 juin, jour de fête de la musique, à partir de 14h, autour d'un carnaval cubain et d'animations musicales.

> Plus d'infos sur www.conservatoire.brest.fr ; réservations conseillées



POUR EN SAVOIR PLUS www.agenda.brest.fr

Festival Subito

Tous égaux grâce à l'impro !



Programme complet sur www.festival-subito.com

Du 20 mars au 11 avril, le théâtre d'improvisation s'invite, pour la 7^e édition, dans le paysage métropolitain et s'y déclinera sous une thématique principale : Tous égaux. Ou comment aborder la question de la différence au sens large (handicap, égalité femmes-hommes...) à travers l'improvisation. Le festival accueillera des professionnels venus d'Israël, des États-Unis, de Belgique ou encore du Québec. Sont déjà programmés : un spectacle d'ouverture, au Relecq-Kerhuon, intitulé *Tous aveugles* ; le mondial d'impro, à Plougastel-Daoulas (Avel Vor), sur deux soirées ; les Nuits de l'impro, pour trois soirées au Mac Orlan ; les *Impromptus*, initiés l'an dernier, qui proposent des formes gratuites associant amateurs et professionnels, et font jaillir ça et là, chaque jour ou presque, de l'improvisation là où on ne l'attend pas. À noter aussi que, cette année, les membres de la compagnie Impro Infini, qui porte l'événement, éditent un magazine de 48 pages tiré à 6 000 exemplaires et réalisé à la manière d'un véritable mensuel de société, distribué dans les kiosques, dans les bibliothèques... De quoi

marquer encore les esprits des festivaliers, estimés à 4 000 personnes l'an dernier !

Venez chasser les œufs !



Le Secours populaire organise sa 23^e chasse aux œufs au cœur du bois de Keroual, le dimanche 5 avril, de 10 à 16h. Aux différentes entrées du site, un permis de chasse sera délivré contre la somme de 3 euros. Il donnera le droit de prélever deux des 10 000 œufs en plastique répartis. Numérotés, ils seront ensuite échangés contre des cadeaux ou des œufs en chocolat. Une kermesse et une quarantaine de stands animeront également l'événement. Des structures gonflables, de la petite restauration et des balades en calèche compléteront le programme. Les bénéfices de la manifestation serviront à soutenir les actions de solidarité au Bénin et à Haïti.

> Le 5 avril, de 10h à 16h, au bois de Keroual

Les meilleurs laseristes européens à Brest

Du 3 au 6 avril, la rade de Brest accueille pour la première fois de son histoire l'Europa Cup Laser, événement majeur du circuit Laser. La course dédicace ses meilleurs représentants sur la métropole brestoise au, en termes de Laser, jout d'une légitimité de plus en plus affirmée. Environ 400 laseristes, représentant 12 nations, régenteront sur la rade, entre le pont de Plougastel et la pointe de Kernisi : une proximité avec les côtes qui devrait rendre le spectacle très visuel et faire le bonheur du public. Portée par l'entente entre l'USAM Brest, les Crocos de l'Elorn et la SRB, l'Europa Cup Laser Brest 2015 proposera également un gros village à terre.

> Au Moulin Blanc, de 3 au 6 avril



Gulpavas

Emilie Régent, vent nouveau sur l'Alizé

Arrivée en septembre 2014 en tant que coordinatrice et programmatrice de l'Alizé, la salle culturelle gulpavassienne, Emilie Régent prend tout juste ses marques : « Depuis, rigole-t-elle, mon rôle a évolué et je suis passée directrice du Pôle Culture - Vie associative et Sport de la commune ». De fait, Gulpavas s'est récemment dotée de l'Awena, bibliothèque respiciante située à quelques pas de l'Alizé, et c'est un vrai lieu dédié à la culture qui a éclot : « À moi de tenter d'harmoniser les programmations respectives pour bâtir une offre cohérente à destination des habitants », résume cette trentenaire pleine d'entrain qui, sur le site de l'Alizé, peut s'appuyer sur une équipe de cinq personnes. Venue de Saint-Breuc, où elle occupait des fonctions relativement similaires, Emilie Régent prend aujourd'hui conscience du challenge qui l'attend : « Culturellement, si on fait le compte, on s'aperçoit que Gulpavas vit toute l'année et a su se forger de belles affiches qu'il convient de pérenniser ». La jeune femme attend ainsi, désormais, de vivre son premier Temps Bourg (le 4 juillet) « immergée dans cette belle fête populaire ».

> La programmation complète de l'Alizé sur alze.mairie-gulpavas.fr

trecobat
 énergies positives



OFFRES
 TERRAINS &
 MAISONS



SOLUTIONS
 DESIGN &
 CONFORT



SAVOIR FAIRE
 TECHNOLOGIE &
 RT2012



BOIS
 MAISON &
 EXTENSION

trecobat.fr



N°Vert 0 800 052 222
 APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE

SI ON BOUGEAIT ?

La Carène en mode féminin !

Deux voix françaises, deux présences féminines à découvrir à La Carène le 27 mars : le festival national « Les Femmes s'en mêlent » fait à nouveau escale à Brest, avec une soirée entièrement dédiée à la scène musicale féminine. Deux artistes françaises à l'univers poétiquement rock vont se succéder sur la scène intimiste du Club. Remarquée en 2012 pour son premier album « L'hiver et la joie », Robi revient avec un nouvel opus,

La cavale, toujours empreint de mélancolie rock, entre Bashung et Dominique A. Quant à Jeanne Ahled, artiste formée à la musique classique (violoncelle, chant lyrique, jazz), elle présente son premier projet rock-électro, produit par Dan Levy, de The Do. Une voix puissante à suivre.

> La Carène, vendredi 27 mars à 20 h 30. Tarifs : 10/12 euros (location), 12/14 euros (sur place)



Tennis La métropole au service

La métropole brestoise reprend date avec le tennis de haut niveau, 13 ans après la dernière édition des Internationaux de Bretagne. Du 19 au 25 octobre prochain, 32 joueurs du Top 100 mondial seront ainsi réunis à la Brest Arena, pour un tournoi doté de 125 000 dollars de prix et assis sur un budget de 700 000 euros (dont 80 % à mettre au crédit de partenaires privés). L'Open Brest Arena s'imposera ainsi comme le 7e tournoi français, juste derrière les cinq ATP nationaux et Roland Garros.

> Open Brest Arena, du 19 au 25 octobre 2015.

Handisport Coupe de France de foot à 5 sur Brest

La coupe de France de foot à cinq handisport se déroule pour la première fois à Brest les 4 et 5 avril. Durant ces deux jours, sur le complexe sportif de l'UBO, une cinquantaine d'équipes venues de toute la France, et constituées de personnes mal marchantes, se disputeront le titre. Il s'agit là d'un des événements majeurs de la fédération handisport, et 350 personnes, sportifs et accompagnateurs, sont attendus. Les rencontres seront gratuites et ouvertes au public. Les phases finales se dérouleront le dimanche matin.

> Plus d'informations sur handisport-bretagne.org

L'adolescence en débat

L'association Parental organise, le 20 mars, une rencontre tous publics avec le psychiatre et psychanalyste Philippe Lacadée, autour de la question de l'adolescence.

> Le 20 mars de 19 h à 19h30, Maison des Familles Udaï, 15 rue Gaston Planté. Entrée libre.

NUIT DE L'EAU PLONGEUR SOLIDAIRE



Le samedi 14 mars, Brest s'associe pour la sixième année à la Nuit de l'eau organisée par la Fédération Française de Natation et l'Unicef, dans le cadre du programme WASH qui favorise l'accès à l'eau potable au Togo. Marraine de cette édition, l'ancienne Miss France Laury Thilleman est attendue le 14 mars pour participer aux différentes animations prévues dans la piscine Fach.

Baptêmes de plongée, natation synchronisée, concours de plongeon, démonstrations de kayak, de paddle et de sauvetage, jeux aquatiques... parents et enfants auront de quoi s'amuser tout en œuvrant pour une bonne cause.

« On propose également pour la première fois un relais solidaire : chaque longueur de 25 m rapportera 1 euro », souligne Thierry Cabel, à la direction Sports-Nautisme de Brest métropole. Une fête ludique au service de la solidarité !

> Samedi 14 mars, piscine Fach de 16 h à 22 h. Entrée : 2 euros (enfants), 4 euros (adultes).

Guilers

L'espace Marcel Pagnol à l'heure du rêve

C'est un spectacle pour toute la famille que l'espace Marcel Pagnol de Guilers programme le samedi 4 avril, à 10h30 : *Rue du rêve*, fait ainsi entrer les spectateurs dans un univers onirique concocté par l'artiste et comédien brestois Pierre-Henri Jubel, où les pièces et autres objets du quotidien servent de prétexte à une belle histoire de princesse chinoise, d'ogre affamé, d'école buissonnière et de surconsommation. Un spectacle créé de toutes pièces... de « récup », à voir en famille.

> Plus d'informations au 02 98 07 81 52 et sur www.maine-guilers.fr



Portes ouvertes au Conservatoire

Le Conservatoire de musique danse et théâtre de Brest métropole ouvre ses portes en grand aux artistes en devenir du territoire, durant toute une semaine. Adultes et enfants vont ainsi pouvoir venir découvrir, sur l'un des trois sites*, les différents enseignements délivrés par l'établissement, en rencontrant enseignants et élèves. Les visiteurs pourront ainsi échanger avec les professeurs, découvrir les cursus de formations proposés à tout âge, essayer un instrument, déposer une fiche de pré-inscription, apprécier la vie du Conservatoire. Une fenêtre grande ouverte sur le monde de la création au quotidien, qui pourrait bien susciter de nombreuses vocations. Il y aura d'ailleurs pour tous les goûts, au vu des nombreuses disciplines qui se pratiquent ici : du jazz (musique et danse), au théâtre, en passant par les musiques traditionnelles ou le chant !

* rue du Château à Brest, rue Eddy Chetler au Reloq Kerhuon et annexe du Bergot, rue Le Chatellier à Brest.

> Numéro unique : 02 98 00 89 99 conservatoire-de-musique@brest-metropole.fr www.conservatoire.brest.fr



Inscri-toi !
Portes ouvertes



MUSIQUE TRADITIONNELLE RENAISSANCE D'UN MONUMENT

Décédé il y a deux ans, le compositeur brestois Pierre-Yves Moign, également cofondateur du Centre breton d'art populaire situé à Brest, fait actuellement l'objet de toutes les attentions d'un petit groupe de passionnés souhaitant lui rendre l'hommage qu'il méritait. Pierre angulaire d'une tradition musicale bretonne, Pierre-Yves Moign est un monument brestois et breton pourtant très méconnu. En hommage à l'homme, au musicien, au compositeur, un projet, initié avant son décès survenu en 2012, est en train de se concrétiser et devrait se décliner en différents volets.

Concert-hommage le 13 mars Un concert sera ainsi donné à l'auditorium du Conservatoire de Brest le 13 mars, à 20h30, autour du groupe Tantad, groupe né il y a 20 ans et en partie reformé pour l'occasion, et de L'Instant, ensemble classique composé d'un piano, d'un violon et d'un violoncelle. Une plaque commémorative sera dévoilée ce soir-là en préambule. Par ailleurs, un livre écrit par Armel Morgant est actuellement en quête d'un éditeur tandis qu'un documentaire du réalisateur Jean-Charles Hurotel se cherche un diffuseur... De quoi faire renaître Pierre-Yves Moign, auteur, entre autres, de la musique du premier spectacle de Marcel Marceau, ou de celle des Ballets populaires bretons de Rennes, puis de Quimper.

> Infos et renseignements auprès du Centre breton d'art populaire, au 02 98 46 05 85



ELECTRO-CUTION Saison II

Du 26 au 29 mars, l'ensemble Sillages propose une nouvelle édition de son festival dédié aux rencontres des instruments acoustiques et de l'électronique. Durant ces trois jours, au cœur du centre d'art contemporain Passonelle, les amateurs de musiques rares et mixtes pourront croiser leurs points de vue, et échanger avec dix compositeurs et neuf interprètes, à l'occasion de discussions, d'un workshop, d'ateliers mais aussi de deux grandes soirées concerts. Le 27 mars (19h30), la soirée se fera ainsi ELECTROJIB, tandis que la soirée du 28 (21h30) déclamera un thème ELECTROSPATIAL.

> www.ensemblesillages.com
Inscription aux ateliers : info@ensemblesillages.com
02 98 47 94 14

Une semaine dédiée à la langue bretonne

Le réseau Sked, Maison de la langue et de la culture bretonnes sur le pays de Brest, met en avant la langue bretonne une semaine durant. De Plougonvelin à Saint-Renan, des temps forts sont également organisés sur la métropole brestoise, et permettront de découvrir tout un pan de la culture bretonne : une causerie en breton (Kozzsidenn en Bzj), à l'Arena de Guipavas (le 4er avril, à 20h), un atelier cuisine en breton (Stal keginan e bzj), au centre Jean Jacolot du Reloq-Kerhuon (le 4 avril, des courts-métrages en breton, à Brest, au cinéma Les Studios (le 2 avril, à 20h)... Bref, une semaine pleine et complète, qui débutera le 31 mars, à 14h30 (plongée dans la route de la fraise), à Plogastel-Daoulas.

> Renseignements auprès de Sked
02 98 80 26 71

DOMITOM services à domicile
www.domitom.fr

Bienvenue chez vous !

Simplifiez-vous la vie !

50% de réduction d'impôts*

MAINTIEN À DOMICILE	GARDE D'ENFANTS
AIDE MENAGÈRE	BRICOLAGE - JARDINAGE

Nos tarifs sont toujours liés à un devis préalablement établi suite à une visite GRATUITE à votre domicile.

02 98 80 25 81
17, rue de Glasgow - 29200 BREST
Agrément SAP798446571

Plus de 70 agences en France pour vous servir. Toutes les informations sont sur www.domitom.fr

MFR

FORMATION PAR ALTERNANCE

l'école autrement

PORTES OUVERTES SUR LES 4 SITES
PLOUENEZ-LOCHIST, SAINT-RENNAN, PLOUBAZANNE, PLOU-DANIEL
Vendredi 13 mars 17h-20h / Samedi 14 mars 9h-17h

4^{ème} - 3^{ème}
→ Découverte des métiers par des stages suivis en entreprises
Ploubaz - Ploubez-Lochist - Saint-Renan

CAPA en 2 ans
→ Productions agricoles Ploubaz
→ Productions horticoles Ploubaz
→ Aménagements paysagers Ploubaz
→ Service en milieu rural Saint-Renan

Bac Pro en 3 ans après 3^{ème}
→ Productions agricoles Ploubaz
→ Productions horticoles Ploubaz
→ Aménagements paysagers Ploubaz
→ Services aux Personnes et aux Territoires - SAPAT
Ploubaz-Lochist - Saint-Renan

et diverses formations adultes...

DOMITYS
Il fait bon vivre ici

Journées PORTES OUVERTES
27, 28 et 29 mars 2015 de 10h à 19h

Landerneau, Résidence DOMITYS La Fleur de Lin

Et si vous veniez découvrir un monde de services

Votre résidence services seniors DOMITYS a le plaisir de vous convier à ses **Journées Portes Ouvertes** !

Accueillis par nos équipes, vous profiterez de ces journées exceptionnelles pour goûter à un art de vivre unique. Appartements confortables et adaptés, nombreuses activités et services, en formule ou à la carte...

DOMITYS pense à tout pour vous rendre la vie plus agréable.

Plus de 40 résidences ouvertes en France !

N1 le meilleur service seniors

Par téléphone : **02 29 62 85 00**

Sur place : 34 rue de la Libération - 29800 Landerneau - Ouvert 7j/7 de 9h à 20h

investir
DOMITYS
c'est possible
0909 877 440



Et vous, où
en êtes-vous
avec votre
poids ?

**OFFRE
D'OUVERTURE**
1 cadeau offert
aux 25 premiers clients
Sur présentation de ce coupon

Stop aux régimes réapprenez à manger sans vous priver

Profitez de votre bilan
personnalisé **Offert***



BREST : 6 rue de la 2^{ème} DB - 29200 Brest Tél. 02 98 46 41 16 • brest@dietplus.fr

LANDERNEAU : 63 quai de Cornouaille • 29800 Landerneau • Tél. 02 98 21 40 83 • landerneau@dietplus.fr
www.dietplus.fr

LANCEMENT COMMERCIAL

le 3^m mâts
Brest

Appartements
du T2 au T4
À PARTIR DE
98 000 €⁽¹⁾

Bénéficiez d'un dispositif
d'aide à l'achat,
la Location-Accession (PSLA)⁽²⁾

- Prix minoré grâce à la TVA réduite
- Exonération de la taxe foncière pendant 15 ans
- Pas d'appel de fonds pendant les travaux
- Éligibilité à l'Aide Personnalisée au Logement (APL Accession)

Contactez-nous au :

02 98 65 65 20

www.aiguillon-construction.fr

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS À SAISIR

Le Relecq-Kerhuon
Les Terrasses de l'Elorn

Appartements T2 et T3
À PARTIR DE **96 000 €⁽¹⁾**

AIGUILLON

(1) En résidence principale. Sous conditions de ressources. * Bâtiment Basse Consommation en cours d'évaluation BBC-Energie. Visuel non contractuel. AIGUILLON CONSTRUCTION SA IS.M. Capital : 4 935 480€ - RCS Rennes 699 200 051 00067 - 171 rue de Vern - BP 50147 35201 Rennes cedex 2